

L'Algérie réitère son appel à la réforme du Conseil de sécurité et à la levée de l'injustice faite à l'Afrique

P.02

**Permis à points, amendes salées :
Ce que change la nouvelle
réforme pour les automobilistes**

P.04



**Succès phénoménal du
défi "un million d'arbres"
pour une Algérie verte**

P.03



Coopération agricole :



**Un duo de puissances pour
l'agriculture algérienne :
Ce qui se prépare avec la
Chine et la Russie**

P.05

Économie :



**L'Algérie parmi les 5 plus
grandes économies arabes
à l'horizon 2030 (FMI)**

P.05

Octobre Rose 2025 :



**Prévention, soutien,
guérison ...
La santé des femmes, un
engagement national**

P.04

Annaba :
**Le Secrétaire général,
chargé des affaires de
la wilaya, s'enquiert
de l'avancement des
travaux de plusieurs
projets**

P.06



NATIONS UNIES

L’Algérie réitère son appel à la réforme du Conseil de sécurité et à la levée de l’injustice faite à l’Afrique

L’Algérie a réitéré, vendredi à New York, par la voix de son représentant permanent auprès des Nations Unies, Amar Bendjama, son appel à la réforme du Conseil de sécurité international et à la levée de l’injustice faite à l’Afrique, affirmant son attachement ferme aux principes et objectifs de la Charte onusienne ainsi que son engagement à travailler de concert avec les autres pays membres pour construire une organisation plus forte, plus juste et efficace pour les générations actuelles et futures. Dans son allocution lors d’une séance du Conseil de sécurité organisée sous le thème: “Nations Unies: réflexions sur l’avenir”, M.

Bendjama a affirmé que “80 ans se sont écoulés depuis l’entrée en vigueur de la Charte des Nations Unies, et il est essentiel de ne pas se concentrer uniquement sur les réalisations de l’organisation, mais aussi sur sa capacité d’adaptation avec ce paysage mondial en rapide évolution”. Il a souligné, en outre, que l’application, dans son intégralité, de la Charte des Nations Unies qui demeure “le fondement du multilatéralisme, et la base de la paix et de la sécurité internationales, est toujours confrontée à de sérieux défis, dont des violations récurrentes de ses principes et objectifs, des approches sélectives du droit international, la politique

des deux poids deux mesures et la poursuite des divisions au sein de la communauté internationale”, mettant en garde contre “l’unilatéralisme et les mesures arbitraires, l’interprétation sélective des principes de cette Charte et l’imposition de la politique de deux poids deux mesures, qui sont autant de facteurs qui menacent la confiance internationale et compromettent l’efficacité des Nations Unies”. M. Bendjama a réaffirmé, dans ce sens, que l’Algérie est fermement convaincue que l’ONU doit rester une tribune mondiale inclusive, soulignant que “le renforcement du multilatéralisme implique de rétablir la confiance entre les Etats membres, à travers le respect de la Charte, la



conformité au droit international et l’engagement renouvelé à la responsabilité collective”. Dans cette optique, il a expliqué que “le traitement de la crise de confiance actuelle dans le système multilatéral implique des réformes urgentes et globales du Conseil de sécurité”, soulignant que “l’Algérie est fermement convaincue que le Conseil doit être réformé au niveau de sa composition et de ses

méthodes de travail, afin de garantir une plus grande représentativité, une plus grande transparence et une plus grande responsabilité”. Le diplomate algérien a saisi cette occasion pour réitérer l’appel de l’Algérie à “réparer l’injustice historique infligée à l’Afrique, conformément au Consensus d’Ezulwini et à la Déclaration de Syrte”, soulignant que “les aspirations légitimes de l’Afrique à une pleine représentation doivent être au cœur de toute réforme, car c’est à travers un Conseil de sécurité plus démocratique, plus équitable et plus représentatif que nous pourrions renforcer sa légitimité, sa crédibilité et sa détermination commune”.

ALGÉRIE – FRANCE : Nouveau dérapage d’un ministre français au sujet de la colonisation

Invité ce vendredi sur CNEWS, Philippe Tabarot, ministre français des Transports, a pris position sur la question sensible de la mémoire coloniale et sur la possible remise en cause des accords de 1968. Ses propos, tranchants et assumés, ont relancé la discussion sur la nature du lien entre Paris et Alger. « On n’a pas à s’excuser du passé, ni du présent », a déclaré Philippe Tabarot dans La Grande Interview sur CNEWS. Interrogé sur la pertinence de maintenir les accords franco-algériens de 1968, le ministre a jugé que la France n’avait pas à « se justifier de ce qu’elle est », ni à entretenir une diplomatie fondée sur la repentance. Cette prise de parole intervient dans un contexte où plusieurs responsables politiques, à droite



comme au centre, demandent une révision de ces accords jugés déséquilibrés. Certains estiment qu’ils confèrent aux ressortissants algériens un statut migratoire plus avantageux que celui des autres étrangers. Philippe Tabarot a, pour sa part, défendu une ligne de fermeté et de « clarté », considérant que la France devait assumer son histoire sans pour autant « s’en excuser éternellement ». Il a également précisé que ce type de dossier, bien qu’extraterritorial à son ministère, « s’inscrit dans une logique de souveraineté nationale »,

et qu’il est légitime pour tout membre du gouvernement d’exprimer une position sur un sujet aussi structurant pour les relations internationales. Les accords de 1968 entre la France et l’Algérie : qu’est ce que c’est ? Signés le 27 décembre 1968, les accords franco-algériens ont pour objectif d’encadrer la circulation, le séjour et le travail des ressortissants algériens en France. À cette époque, l’Algérie venait d’obtenir son indépendance depuis six ans et les flux migratoires restaient importants entre les deux pays. La France, confrontée à un besoin de main-d’œuvre, souhaitait maintenir un cadre légal pour l’arrivée de travailleurs algériens tout en conservant un lien privilégié avec son ancienne colonie. L’Algérie, de son côté, tenait à garantir à ses citoyens un accès facilité au marché

du travail français et à la réunion familiale, éléments essentiels dans un contexte de reconstruction nationale. Cet accord a donc posé les bases d’un régime dérogatoire au droit commun de l’immigration. Contrairement aux autres étrangers, les ressortissants algériens relèvent encore aujourd’hui d’un statut particulier, régi par cet accord et non par le Code de l’entrée et du séjour des étrangers et du droit d’asile (CESEDA). Au fil des décennies, les accords de 1968 ont été modifiés à plusieurs reprises notamment en 1985, 1994 et 2001 afin d’adapter leurs dispositions aux évolutions sociales et économiques. Ces révisions ont introduit des ajustements sur les conditions de regroupement familial, la délivrance des cartes de résident ou encore la mobilité

professionnelle. Cependant, ce régime spécifique continue de susciter le débat. Certains responsables politiques français estiment qu’il crée une inégalité juridique par rapport aux ressortissants d’autres pays et réclament sa révision. D’autres y voient un symbole des relations historiques entre Paris et Alger, une forme de reconnaissance mutuelle qui dépasse les simples considérations administratives. Aujourd’hui encore, ces accords incarnent la complexité du lien franco-algérien : entre mémoire partagée, enjeux migratoires et équilibres diplomatiques. Plus d’un demi-siècle après leur signature, ils demeurent un pilier discret mais essentiel des relations entre les deux rives de la Méditerranée.

Eric Zemmour instrumentalise le cambriolage du Louvre et s’en prend aux Algériens

Suite au cambriolage du musée du Louvre, le chef du parti Reconquête, Eric Zemmour, a déclaré que cette affaire symbolisait la manière dont « l’immigration vole la civilisation française ». Il instrumentalise le profil des deux suspects interpellés — originaires de Seine-Saint-Denis, dont l’un tentait de fuir vers l’Algérie et l’autre vers le Mali — pour cibler plus largement l’immigration en France, et en particulier la communauté algérienne à l’hexagone.

Dimanche dernier, le célèbre musée parisien a été le théâtre d’un cambriolage digne d’un scénario hollywoodien. En seulement sept minutes, quatre individus ont réussi à s’introduire dans le Louvre et à dérober huit bijoux royaux de la Couronne française, et ce avant de s’enfuir avec le butin estimé à 88 millions d’euros. Suite à l’interpellation de deux suspects du cambriolage du Louvre, et à quelques heures seulement de l’annonce du parquet de Paris, Eric

Zemmour a sauté sur l’occasion pour faire de cette affaire son nouveau cheval de bataille. Eric Zemmour instrumentalise le cambriolage du Louvre et s’en prend aux Algériens Sur France 3, le chef du parti Reconquête a vu dans le profil des suspects un exemple « du djihad quotidien ». Sur X, il a résumé sa thèse : « l’immigration nous vole les bijoux de la couronne. En bref, notre civilisation ». Le cambriolage du Louvre est



devenu, pour Éric Zemmour, l’occasion d’assimiler l’immigration à une « armée d’occupation » délinquante. S’appuyant sur le profil des suspects (un Algérien et un Malien), le président de Reconquête a

affirmé que cet événement prouvait l’existence d’un « Djihad du quotidien ». Il a mis en parallèle le vol des « trésors de la France » avec d’autres crimes (meurtre de Lola, viols, trafic de drogue) pour dénoncer une série de « pillages visant la civilisation française », ciblant implicitement toute la communauté algérienne : « Voilà que l’Algérie entre en scène dans le vol au Musée du Louvre ! »



Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Mission accomplie : Le succès phénoménal du défi « un million d’arbres » pour une Algérie verte

Planter un million d’arbres en une journée, le défi semblait presque fou ! Pourtant, à la faveur d’un élan sans précédent, l’initiative a dépassé toutes les attentes.

Des familles, des étudiants, des responsables publics, jusqu’aux militaires, tous sont descendus sur le terrain, transformant une campagne de reboisement en un vaste mouvement civique.

Ces images de solidarité active, où les uniformes de l’Armée nationale populaire côtoyaient les tenues civiles, ont dessiné les contours d’une Algérie unie, dépassant les clivages habituels. Retour sur une journée où les mains dans la terre ont scellé une nouvelle alliance entre un peuple et son environnement.

« **Khadra Inchallah** » :
Le succès d’une idée portée par la jeunesse

À l’origine de cette mobilisation, on trouve la conviction d’un



homme, Fouad Maâla, président de l’association « Algérie Verte ». Son partenariat avec le ministre de l’Agriculture, Walid Yacine, a donné corps à une idée ambitieuse. La communication, spontanée et résolument tournée vers les réseaux sociaux, a su créer l’engouement bien avant le jour J. Le hashtag #Unmilliondarbres est devenu viral, préparant le terrain à une adhésion massive. L’initiative, relayée par les médias et les influenceurs, avait déjà gagné son pari. Faire du 25 octobre, journée nationale de l’arbre, une date mémorable. L’initiative a touché les 685 communes réparties sur les

58 wilayas du pays. Dès les premières lueurs de l’aube, une véritable marée humaine a déferlé sur les terrains de toute l’Algérie. Tous unis par un même objectif, répondre à l’appel du slogan « Khadra inchallah » (verte si Dieu le veut).

Renaitre des cendres : le choix de lancer la campagne en Kabylie, un symbole fort

De plus, le choix de la région de Kabylie pour le lancement officiel n’était pas anodin. C’est depuis la commune de Larbaa Nath Irathen, durement touchée par les incendies des années passées, que le signal a été donné. Cette symbolique forte visait à redonner de l’espoir aux populations meurtries et à lancer un message clair, la vie renaît des cendres.

Le directeur général des forêts, Djamel Touahria, présent sur place, a souligné que l’objectif premier était de « compenser le couvert végétal ravagé par les

feux de forêt ces dernières années ».

**Un million d’arbres plantés en 24H :
Un reboisement intelligent et adapté**

Par ailleurs, la Direction générale des forêts avait minutieusement préparé un million de plants selon une stratégie claire, privilégier des espèces adaptées aux spécificités et au climat de chaque région. Cette approche intelligente et ciblée s’est concrétisée par la sélection d’essences variées :

- 130 000 arbres fruitiers pour allier utilité écologique et économique. Incluant des caroubiers, des mûriers, des oliviers, des châtaigniers, des pistachiers, des arganiers et des cerisiers.

- Des essences résistantes à la sécheresse pour le reste des plants, comme le chêne-liège, le pin d’Alep et des arbres oasiens. Cette logique d’adaptation au terroir s’est visiblement imposée

sur le terrain à travers tout le pays. On a ainsi pu voir des arganiers être plantés à Tindouf, des paulownias introduits à titre expérimental à Naâma, ou encore des dodonaeas et des faux-poivriers mis en terre dans les régions de Ouargla et Touggourt.

La campagne du « million d’arbres » a accompli bien plus que son objectif quantitatif. Elle a démontré la capacité de la société algérienne à se mobiliser massivement pour une cause environnementale. En outre, le véritable succès ne se compte pas seulement en tiges plantées, mais aussi dans l’énergie collective déployée et dans la promesse d’un engagement qui se veut durable. Enfin, l’annonce d’une prochaine campagne, plus ambitieuse encore, prouve que cette dynamique citoyenne n’est pas près de s’arrêter.

Campagne de plantation d’un million d’arbres : Mobilisation inédite des citoyens à travers le pays

Une mobilisation sans précédent des citoyens, toutes catégories confondues, a marqué ce samedi la campagne nationale de plantation d’un million d’arbres, lancée par le ministère de l’Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, en collaboration avec l’association « Algérie Verte ».

Lancée depuis la wilaya de Tizi Ouzou par le ministre de l’Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, accompagné du ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la Jeunesse, Mustapha Hidaoui, l’opération s’est déroulée sous le slogan : “Verte, par la volonté de Dieu”, avec la participation des établissements scolaires, des associations, ainsi que des entreprises publiques et privées.

Le coup d’envoi a été donné à partir de la forêt domaniale de chêne liège Oumalou dans la commune d’Ait Aggouacha, daïra de Larbaa n’Ath Irathen. Ce site, touché par les incendies, fera l’objet d’une opération de reboisement en chêne-liège avec la plantation de 1.360 arbus tes afin de réhabiliter cette essence noble et locale.

Dans une déclaration à la presse en marge du lancement officiel de la campagne, M. Oualid a exprimé sa grande satisfaction de la portée de cette campagne à laquelle participent des millions d’Algériens.

L’objectif initial d’un million d’arbres sera “largement dépassé, au vu des premiers chiffres qui nous parviennent des différentes wilayas”, a souligné le ministre, attribuant ce succès à “l’esprit de solidarité citoyenne” et au

travail de l’association “Algérie Verte”, présidée par Fouad Maâlla, rappelant la “grande importance” accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux opérations de reboisement.

De son côté, Mustapha Hidaoui a salué cette “magnifique” initiative, organisée à l’occasion de la Journée nationale de l’arbre (25 octobre), et qui “met en évidence les valeurs patriotiques de solidarité et d’entraide du peuple algérien”.

A Alger, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, accompagné du ministre et wali d’Alger, Mohamed Abdelnour Rabhi, a supervisé à la forêt de Maqtaa Kheira (commune de Maalma) la plantation de plus de 12.000 arbres.

Dans une déclaration à la presse, M. Zerrouki a salué cette initiative et l’engouement qu’elle a suscité auprès des citoyens et des associations, qui ont participé en force à cette opération de reboisement, s’inscrivant dans le cadre du projet “Algérie verte”.

Dans les wilayas du Sud, de larges opérations de plantation ont été organisées avec la participation de différents secteurs, institutions publiques et privées, ainsi que la société civile.

A Ouargla, la campagne - lancée par le ministre de l’Education nationale, Mohamed Saghira Saâdaoui, et le ministre des Sports, Walid Sadi - vise la plantation de 10.000 arbres adaptés au climat local, tandis qu’à Touggourt, 55.493 plants de diverses espèces seront mis en terre.

A El M’Ghair, 1.500 arbres ont été plantés avec la participation



des différents corps constitués à l’instar de l’Armée nationale populaire, la Gendarmerie, la Police, la Protection civile et la Conservation des forêts.

Dans la wilaya d’Illizi, 11.669 arbres ont déjà été plantés selon le premier bilan, tandis qu’à Tindouf, 3.500 à 4.000 arbres ont été mis en terre.

Des résultats similaires ont été enregistrés à Adrar, où 5.210 arbres ont été plantés dans le cadre de cette campagne.

Dans les wilayas du Centre, M. Oualid a supervisé la campagne à Sour El Ghazlane (wilaya de Bouira) et au long de la RN8, tandis qu’à Blida, plus de 20.000 arbus tes ont été plantés. Le coup d’envoi a été donné depuis Beni Ali, dans les hauteurs du mont Chréa, avec 2.700 plants mis en terre et une forte participation de la population.

A Chlef, les autorités locales ont lancé la campagne depuis la commune de Zeboudja, avec une participation importante de la société civile. La Direction des

forêts a mobilisé plus de 20.000 plants répartis sur 16 sites dans 12 communes.

Participation remarquable des établissements scolaires

Dans la wilaya de Médéa, plus de 31.000 plants ont été destinés à la plantation à travers 64 communes, notamment dans les espaces verts, quartiers et zones résidentielles, ainsi que sur des segments du Barrage vert à Aïn Boucif, Kaf Lakhdar, Chelalat El Adhaoura, Tafraout, Sidi Ziane et Rabaïa.

Le coup d’envoi à Aïn Defla, où 33.000 plants seront mis en terre, a été donné depuis la région d’El Abed et le carrefour n 65 reliant El Abadia et Tacheta.

A Tipaza, l’opération s’est déroulée au centre d’enfouissement technique de Sidi Rached, avec 5.500 arbres forestiers et fruitiers plantés, sur un total de 25.000 plants programmés dans la wilaya, en coordination avec les associations et les citoyens.

Dans l’Ouest, la campagne a débuté dans la forêt de l’Université des sciences et technologies

“Mohamed Boudiaf” à Oran, où 12.000 plants ont été mis en terre, alors qu’à Tlemcen, 5.000 arbres ont été plantés dans la forêt de Tazarifate.

L’événement a également marqué la wilaya d’Aïn Témouchent, avec la plantation de 12.000 arbres répartis sur 24 sites dans 15 communes. La campagne de reboisement se poursuivra durant la saison 2025-2026, avec un objectif global de 94.700 plants d’ici mars prochain.

A Tissemsilt, l’ensemble des acteurs locaux s’est mobilisé pour assurer la réussite de l’initiative, avec 20.000 plants répartis sur les différentes communes.

Dans l’Est du pays, la campagne a connu une forte participation institutionnelle et citoyenne.

A Constatine, dans la zone de Draa Naga, 17.000 arbres ont été plantés, avec la participation de la Direction des forêts, de l’Armée nationale populaire, de la Gendarmerie, de la Police, de la Protection civile, des Douanes, des Scouts musulmans algériens, des associations écologiques et des élèves.

Au niveau de la wilaya de Mila, 20.000 plants de différentes espèces -forestières, fruitières et ornementales- ont été mis à disposition pour 16 sites forestiers et 10 sites urbains.

Enfin, à Souk Ahras, les autorités locales ont supervisé le lancement de la campagne de 5.000 plants, avec la participation des corps de sécurité, des clubs verts, des associations environnementales, ainsi que des établissements scolaires, universitaires et des fonctionnaires de l’administration publique.

PERMIS À POINTS, AMENDES SALÉES : Ce que change la nouvelle réforme pour les automobilistes

La réforme du code de la route se précise. Réclamée depuis des mois, elle arrive dans un contexte où la route continue d'endeuiller des familles chaque semaine.

Réuni hier sous la présidence de M. Sifi Ghrieb, le gouvernement a examiné le contenu de l'avant-projet de loi qui promet de revoir en profondeur les règles de circulation et d'imposer de nouvelles sanctions. Il s'agit désormais de mettre un coup d'arrêt à la série noire des accidents et de restaurer l'autorité de la loi.

Une réforme dictée par l'urgence de sauver des vies

Le Premier ministre a rappelé que cette révision du code de la route s'inscrit dans les instructions du président de la République, déterminé à lutter contre « le phénomène des accidents de la route » et à protéger les vies humaines ainsi que les biens publics et privés.

Selon le Dr Mohamed Kouache, expert en sécurité routière et

chercheur souvent consulté par les autorités, la priorité sera donnée à l'amélioration des comportements au volant, à travers la sensibilisation mais aussi, et surtout, par le durcissement des sanctions.

« Il s'agira de redonner à la loi tout son caractère dissuasif », confie-t-il. Concrètement, une hausse significative des amendes est attendue, notamment pour les infractions qui causent le plus grand nombre d'accidents graves, parmi elles :

- L'excès de vitesse.
- Le non-respect des priorités.
- La conduite sous influence.

Des sanctions étendues aux entreprises de transport

La réforme introduira également une nouvelle responsabilité collective. Les entreprises de transport de voyageurs et de marchandises seront désormais pleinement impliquées. Les contrôles devraient devenir

plus fréquents et « beaucoup plus stricts », avertit le Dr Kouache. Les autorités pourront retirer les licences d'exploitation aux sociétés qui ne respectent pas les règles de sécurité.

Que ce soit à cause d'un :

- Chauffeur fautif.
- Mauvais entretien du parc roulant.
- Recrutement non conforme.

En d'autres termes, la réforme étend la responsabilité des accidents non plus au seul conducteur, mais à l'ensemble de la structure employeuse. Une mesure jugée nécessaire au vu de la surreprésentation des bus et camions dans les accidents mortels.

Auto-écoles, chantiers routiers : d'autres acteurs dans le viseur

Autre volet majeur, le contrôle des auto-écoles. Celles-ci devront désormais renforcer la formation, en particulier pour les permis dits « professionnels » destinés à la conduite de poids-lourds, d'autobus



ou de véhicules scolaires.

« Des peines très importantes sont prévues pour les responsables d'auto-écoles qui outrepassent les règles », avertit le Dr Kouache.

La loi entend aussi responsabiliser les entreprises chargées de la construction et de l'entretien des routes. En cas de non-respect des cahiers des charges ou des normes de sécurité, leur responsabilité pourrait être engagée.

Permis à points et comportements à risque : un plan d'urgence contre le « terrorisme routier »

Le Dr Kouache rappelle avoir proposé récemment un « plan d'urgence » aux autorités pour faire face à ce qu'il qualifie de « terrorisme routier ». Parmi les pistes

envisagées :

- Le renforcement du contrôle technique des véhicules.
- La mise en place du permis à points, jugé plus dissuasif.
- Des mesures ciblées sur les tronçons dangereux, identifiés comme « points noirs ».
- Une répression accrue des comportements dangereux lors des cortèges de mariages, devenus source récurrente d'accidents.

Pour l'expert, la sensibilisation demeure nécessaire, mais « elle ne suffit plus face à certains profils de conducteurs ». Il plaide pour un dispositif de sanctions plus ferme, proportionné à la gravité des infractions et à la récidive.

En somme, cette révision du code de la route s'annonce comme la plus importante depuis plus d'une décennie. Elle ambitionne de transformer la culture routière en Algérie en misant sur la rigueur, la prévention et la responsabilité partagée.

CAMPAGNE OCTOBRE ROSE 2025 : La santé des femmes, un engagement national

Lancement officiel de la Campagne Octobre Rose 2025 sous le slogan « Prévention, soutien, guérison. La santé des femmes, Un engagement national ».

La Fondation de la Femme Algérienne, en coordination avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, et ses partenaires Air Algérie, le groupe Hayat et ANEP CS annonce le lancement officiel de la Campagne Octobre Rose 2025, une initiative nationale dédiée à la sensibilisation au dépistage précoce du cancer du sein et à la promotion de la santé féminine.

Cette nouvelle édition, organisée dans le cadre du cercle “Women in Health” de la Fondation, réunira des femmes expertes du secteur médical, scientifique et social autour d'un même objectif : renforcer la prévention, informer et mobiliser les jeunes femmes à travers tout le territoire national.

La campagne sera marquée par la tenue de la caravane “It's My Right”, qui sillonnera 8 wilayas du pays tout au long du mois d'octobre 2025. Chaque étape comprendra des conférences interactives, des stands de sensibilisation et des espaces d'échanges entre médecins, étudiantes et femmes leaders.

Octobre Rose 2025 : une campagne nationale placée sous le signe de la prévention

Avec plus de 50 000 étudiantes sensibilisées, la mobilisation de plus de 10 experts nationaux issus du monde médical et associatif, et une couverture nationale à travers



8 grandes universités, Octobre Rose 2025 s'impose comme une action de santé publique majeure en Algérie. Cette campagne s'adresse prioritairement aux étudiantes et jeunes femmes universitaires, à la communauté éducative et médicale, aux associations de la société civile et aux médias et partenaires institutionnels mobilisés pour la cause.

La clôture officielle s'est tenue le 25 octobre à 18h00, au siège d'Air Algérie à Alger, en présence de Membres du gouvernement, Professionnels de la santé, Partenaires nationaux et internationaux et Représentants du corps diplomatique.

Deux panels thématiques ont scruté la conférence de clôture, le premier sur la stratégie nationale, des programmes de dépistage et de la sensibilisation à grande échelle et le second relatif aux innovations technologiques, la coordination des soins et les perspectives de recherche et d'innovation.

Cette campagne est organisée avec le soutien des partenaires : Algérie, Air Algérie Catering, ANEP Communication & Services, et le Groupe Hayat (marque Molped).

Calendrier de la Caravane “It's My Right” :

- 12 octobre 2025 –

Université Mohamed Lamine Debaghine Sétif 2 (Lancement officiel)

- 14 octobre 2025 – Université de Constantine 3– Salah Boubnider.
- 16 octobre 2025 – Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2
- 19 octobre 2025 – Université d'Alger 1 – Faculté de droit
- 20 octobre 2025 – Alger – École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme (EPAU)
- 21 octobre 2025 – Université Abderrahmane Mira de Béjaïa
- 23 octobre 2025 – Université Kasdi Merbah de Ouargla

À propos de la Fondation Femme d'Algérie

Créée en 2021, organisation à but non lucratif qui œuvre pour la promotion du rôle des femmes dans le développement durable du pays, à travers des actions concrètes dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la recherche, de l'entrepreneuriat et de l'inclusion sociale.

Portée par un esprit de solidarité, d'équité et d'engagement citoyen, la Fondation vise à renforcer la place de la femme algérienne comme actrice du changement au sein de la société, tout en encourageant la participation féminine aux dynamiques économiques, scientifiques et sociales du pays.

AADL : Dernier rappel avant la clôture du délai de paiement des loyers

La société AADL de Gestion Immobilière (GeSt Immo) a annoncé, ce jeudi, la prolongation du délai de paiement des loyers mensuels relatifs au mois de septembre 2025, accordant ainsi aux locataires un sursis supplémentaire pour régulariser leur situation.

Dans un communiqué officiel, l'entreprise a précisé que « le délai de règlement des loyers du mois de septembre 2025 est prolongé jusqu'au 28 octobre 2025 ». Cette mesure s'applique à l'ensemble des locataires relevant de la société de gestion immobilière.

Selon la même source, cette décision intervient dans un souci de souplesse administrative et de facilitation des démarches pour les citoyens, notamment ceux qui n'auraient pas encore pu s'acquitter de leurs redevances dans les délais initiaux.

La société AADL rappelle par ailleurs l'importance de respecter les échéances fixées et invite les locataires à procéder au paiement dans le nouveau délai imparti, afin d'éviter toute pénalité éventuelle.

AADL 3 : le programme de logement accessible aux algériens

Le programme AADL 3 est la troisième phase du dispositif national de logement visant à permettre aux citoyens algériens d'accéder à la propriété de manière simple et abordable.

Destiné principalement aux familles à revenu moyen, ce programme offre des appartements neufs conçus selon les normes modernes, avec des espaces fonctionnels et



des infrastructures adaptées aux besoins des habitants.

L'objectif est de répondre à la demande croissante de logements tout en soutenant les familles dans la réalisation de leur projet immobilier. Les logements proposés dans le cadre d'AADL 3 sont mis à disposition à des prix subventionnés, bien inférieurs à ceux du marché. Les mensualités sont adaptées aux revenus moyens, ce qui permet aux bénéficiaires de planifier leur budget sans pression excessive.

De plus, les projets sont réalisés dans des zones stratégiques, proches des écoles, commerces et transports publics, garantissant ainsi un cadre de vie pratique et agréable pour les familles.

Pour participer au programme, les candidats doivent alors être citoyens algériens, ne pas être déjà propriétaires d'un logement dans le même dispositif et disposer d'un revenu régulier permettant le paiement des mensualités.

L'inscription se fait en ligne, via le site officiel de l'AADL, en remplissant un formulaire et en fournissant les documents nécessaires, tels que la carte d'identité et les justificatifs de revenus. Après la validation des dossiers, les bénéficiaires sont sélectionnés et peuvent commencer le processus d'acquisition de leur logement.

Un duo de puissances pour l’agriculture algérienne : Ce qui se prépare avec la Chine et la Russie

Le 22 octobre, Yacine Oualid, le ministre en charge du secteur de l’Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, a orchestré une série de rencontres stratégiques, recevant coup sur coup des délégations de poids venant de Russie et de Chine. Ces échanges, résolument tournés vers la consolidation des liens de coopération et de partenariat, dessinent les contours d’une nouvelle ère pour l’agriculture algérienne, qui cherche à se moderniser et à valoriser son potentiel, notamment dans les vastes territoires du Sud. Ce rapprochement avec deux puissances mondiales augure-t-il d’une accélération des projets structurants et d’une diversification des savoir-faire technologiques ?

Le géant Russe « Eko Niva » en quête d’opportunités d’investissement agricole dans le sud algérien

Mardi, le siège du ministère a



accueilli Stefan Duerr, fondateur et président du groupe russe Eko Niva, l’un des acteurs majeurs de l’agro-industrie en Europe. Le responsable des affaires agricoles à l’ambassade de Russie en Algérie et le vice-président du Conseil algérien du renouveau économique (CARE) accompagnaient M. Duerr. Cette rencontre a permis aux opérateurs russes de prendre la pleine mesure des opportunités d’investissement agricole qu’offre l’Algérie, ainsi que des mesures d’encouragement que le pays réserve aux investisseurs étrangers. L’intérêt du groupe russe se porte de manière affirmée vers la concrétisation de projets dans le

secteur agricole, avec une attention particulière pour les régions du Sud. Ces zones disposent en effet d’un potentiel de développement certain et de ressources naturelles importantes.

L’expertise chinoise en agriculture moderne et technologies d’irrigation sollicitée

Dans une seconde séquence, le ministre Oualid a reçu une délégation de haut niveau de l’entreprise publique chinoise XPCC (Xinjiang Production and Construction Corps). La délégation était menée par Zhang Wensheng, membre du comité du Parti communiste chinois et vice-commissaire politique de l’institution. Les discussions ont d’abord rappelé le caractère distingué des relations d’amitié et de coopération unissant l’Algérie et la Chine. Avant de converger vers la volonté partagée de renforcer ces liens dans

plusieurs domaines, l’agriculture figurant au premier plan. Plusieurs pistes de collaboration concrètes ont été abordées, notamment en matière d’agriculture moderne. Le ministre algérien a mis en évidence l’intérêt de l’Algérie pour le modèle chinois pour l’utilisation des technologies agricoles spécifiques :

- Le reboisement et la lutte contre la désertification.
- Le développement de semences adaptées au climat aride.
- Les techniques et systèmes d’irrigation agricole performants.

Cette approche ciblée vise à importer des solutions éprouvées pour répondre à des problématiques locales bien identifiées.

Agriculture en Algérie : Un appel à l’investissement étranger et à la synergie de la recherche

En conclusion de ces échanges, le ton s’est voulu incitatif. Les deux parties, algérienne et chinoise,

ont proposé l’établissement de mécanismes de coopération solides entre les institutions de recherche scientifique des deux pays. Cet axe de travail vise à accélérer le transfert de connaissances et l’adaptation technologique aux spécificités du territoire algérien. Par ailleurs, l’invitation aux opérateurs chinois à investir en Algérie s’est faite claire et appuyée. Le pays met en avant les avantages substantiels offerts aux investisseurs étrangers. Ainsi que sa position géographique stratégique, porte d’entrée naturelle vers les marchés extérieurs. Ces rencontres avec les délégations russe et chinoise confirment la détermination de l’Algérie à positionner l’agriculture algérienne comme un pôle d’investissement étranger majeur. En s’appuyant sur des partenariats internationaux de premier plan.

L’Algérie parmi les 5 plus grandes économies arabes à l’horizon 2030 (Rapport FMI)

L’Algérie se hisse à la cinquième place des plus grandes économies arabes à l’horizon 2030, selon les projections du Fonds monétaire international (FMI) relayées par Bloomberg Alsharq. Le pays devrait atteindre un produit intérieur brut (PIB) de 309 milliards de dollars, confirmant une dynamique de croissance soutenue et une ambition de diversification économique plus affirmée. Ces prévisions, basées sur les valeurs nominales du PIB, placent l’Algérie derrière l’Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l’Égypte et l’Irak, mais devant des économies stables et performantes comme le Qatar, le Koweït, Oman et la Jordanie.

Une trajectoire ascendante

Depuis plusieurs années, l’Algérie a engagé une série de réformes économiques et financières visant à moderniser ses infrastructures, attirer les investissements étrangers et réduire sa dépendance aux hydrocarbures. Si le secteur énergétique demeure le principal moteur de la croissance, de nouveaux axes de développement se dessinent dans les industries manufacturières, l’agriculture, les télécommunications et les énergies renouvelables. Le lancement récent de grands projets structurants, comme le port d’El Hamdania, le câble sous-marin Medusa pour la connectivité numérique ou encore le développement du réseau ferroviaire national, illustre la volonté du pays de renforcer son intégration régionale et internationale. Ces efforts s’inscrivent également dans un contexte où le gouvernement

mise sur une meilleure maîtrise budgétaire, la promotion des exportations hors hydrocarbures et la numérisation de l’administration pour créer un environnement économique plus attractif.

Un paysage économique arabe en pleine mutation

En tête du classement, l’Arabie saoudite s’impose largement avec un PIB projeté de 1 596 milliards de dollars, portée par sa stratégie Vision 2030 qui vise à transformer son économie et réduire sa dépendance au pétrole. Elle est suivie par les Émirats arabes unis (765 milliards), qui continuent d’attirer les capitaux étrangers grâce à leur modèle d’ouverture et de diversification. L’Égypte (590 milliards) et l’Irak (346 milliards) complètent le top 5, profitant respectivement d’une démographie dynamique et d’une reprise progressive du secteur énergétique. Plus bas dans le classement, le Qatar, le Koweït, Oman et la Jordanie maintiennent une stabilité économique, chacun misant sur des atouts spécifiques comme les services, la finance ou le tourisme.

Vers une souveraineté économique renforcée

La position de l’Algérie dans ce classement confirme son potentiel régional et sa capacité à se repositionner sur la carte économique arabe. Si les défis demeurent — notamment la diversification, l’emploi et l’innovation —, les perspectives à l’horizon 2030 laissent entrevoir une Algérie plus forte, plus connectée et plus influente sur la scène économique du monde arabe.

Sonatrach réalise 13 nouvelles découvertes pétrolières en 8 mois

Le géant énergétique algérien Sonatrach poursuit son expansion. Selon le ministre de l’Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, le groupe a réalisé 13 nouvelles découvertes pétrolières grâce à ses propres moyens, au cours de la période comprise entre janvier et fin août 2025. Ces résultats témoignent du dynamisme du secteur des hydrocarbures en Algérie. Lors d’une séance d’audition devant la Commission des finances et du budget de l’Assemblée populaire nationale, consacrée à l’étude du projet de loi de finances 2026, le ministre a précisé que ces découvertes ont été rendues possibles grâce à l’intensification des travaux de prospection et d’exploration menés par Sonatrach. Le groupe a en effet réalisé 7 824 km² d’activités sismiques en deux dimensions et 7 768 km² en trois dimensions, une prouesse technique qui traduit la volonté de renforcer la connaissance du sous-sol algérien et d’identifier de nouveaux gisements exploitables.

Un levier pour augmenter la production nationale

Mohamed Arkab a souligné que ces nouvelles découvertes permettront de renouveler les réserves du pays et de renforcer la production initiale d’hydrocarbures, un enjeu stratégique dans un contexte mondial marqué par la volatilité des prix de l’énergie et la transition énergétique. Il a également fait savoir que Sonatrach a foré plus de 466 000 mètres dans le cadre de ses forages exploratoires et de développement durant les huit premiers mois de 2025, contre 405 000 mètres sur la même période en 2024, soit une hausse de 15 %. Le groupe a en outre réalisé 142 puits contre 121 puits l’année précédente, confirmant une nette accélération de son activité. Ces performances s’inscrivent dans une stratégie visant à renforcer l’autonomie énergétique du pays et à maintenir la place de l’Algérie parmi les grands producteurs mondiaux. Les efforts consentis par Sonatrach s’ajoutent aux programmes de modernisation et de développement du secteur pétrolier et gazier engagés ces dernières années, destinés à attirer davantage d’investissements et à optimiser la production nationale. L’annonce de ces 13 découvertes pétrolières confirme ainsi la vitalité du groupe public et son rôle clé dans la croissance économique du pays, tout en ouvrant la voie à une meilleure exploitation des ressources nationales dans une approche durable et stratégique.

Algérie : Vers une hausse de la production d’hydrocarbures

L’Algérie s’attend à une légère hausse de sa production d’hydrocarbures en 2026. Selon le ministre d’État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed



Arkab, la production primaire atteindra environ 193 millions de tonnes équivalent pétrole (TEP), soit une progression de 2 % par rapport à l’année en cours. Cette prévision témoigne de la dynamique de redressement du secteur énergétique national. Lors de son intervention devant la Commission des finances et du budget de l’Assemblée populaire nationale (APN), chargée de l’examen du projet de loi de finances pour 2026, Mohamed Arkab a précisé que cette évolution équivaut à près de 3 millions de TEP supplémentaires. Cette augmentation concernera toutes les catégories d’hydrocarbures, du pétrole brut au gaz naturel, confirmant la relance des activités de production et de prospection menées par Sonatrach. Cette performance s’inscrit dans la continuité des efforts entrepris en 2025, une année marquée par 13 nouvelles découvertes pétrolières réalisées par le groupe public grâce à ses propres moyens, traduisant une stratégie nationale axée sur la valorisation du potentiel énergétique du pays.

Des revenus solides et des investissements ciblés

Sur le plan financier, les exportations d’hydrocarbures ont généré 31 milliards de dollars de recettes à la fin du mois de septembre 2025. Dans le même temps, près de 5 milliards de dollars d’investissements ont été mobilisés afin de soutenir le développement des activités d’exploration, d’exploitation et de transformation dans les filières des hydrocarbures et des mines. Ces investissements visent à consolider les infrastructures existantes, à moderniser les outils de production et à renforcer les capacités de recherche, garantissant ainsi la pérennité du secteur dans un contexte international en mutation. Le ministre a également mis en avant les engagements pris par l’Algérie pour réduire l’impact environnemental de ses activités énergétiques. Le groupe Sonatrach a lancé plusieurs programmes ambitieux, notamment l’initiative « Éliminer le torchage de routine d’ici 2030 » et le plan « Zéro émission de méthane », visant à limiter les rejets polluants issus de la production. Dans le même esprit, un projet de stockage naturel du carbone a été intégré à la stratégie nationale. Il prévoit un investissement d’un milliard de dollars destiné à reboiser 520 000 hectares sur une période de dix ans. Ce vaste chantier environnemental contribuera non seulement à la réduction des gaz à effet de serre, mais aussi à la création d’emplois durables et au développement local.

ANNABA / DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le Secrétaire général, chargé des affaires de la wilaya, s'enquiert de l'avancement des travaux de plusieurs projets



R.C

Dans le cadre du suivi des chantiers en cours, le Secrétaire général, Abdelhakim Fekraoui, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, a effectué, hier dimanche, une visite de terrain, pour s'enquérir de l'avancement des travaux du projet de réalisation de la mosquée "El Qotb", situé dans la zone de Boukhadra, commune d'El El Bouni. Le projet est conçu pour accueillir 12.000 fidèles sur une superficie totale de plus de 7 hectares, dont une surface bâtie de 6.600 m², selon la fiche technique du projet. En plus d'un minaret de 70 mètres de hauteur, le bâtiment principal de la mosquée "El

Qotb" comprendra quatre étages avec deux salles de prière, un mihrab, des balcons, un bâtiment administratif et une salle pour les préparations pouvant accueillir 300 places, ainsi que des espaces dédiés aux activités culturelles et d'autres pour le commerce et les services. Le Secrétaire général s'est déplacé ensuite au niveau de la station de pompage de gaz naturel N2000/m³ dans la zone de Sidi Aissa, commune d'Annaba ainsi qu'au niveau d'Oued Bokrat à l'effet d'inspecter le projet de route reliant Ras El Hamra et la plage d'Oued Bokrat e sur une distance de 6 km dans la zone d'expansion touristique Zone 2, commune d'Annaba.

ANNABA:

Inspection des travaux du centre national de formation et de recyclage des personnels des collectivités locales

Sihem.Ferdjallah

Après avoir effectué une visite d'inspection des travaux du centre national de formation, de perfectionnement et de recyclage des personnels des collectivités locales, et constaté l'état d'avancement des travaux, le Secrétaire général, en charge des affaires de la wilaya, a insisté sur la

nécessité d'intensifier les efforts de l'ensemble des intervenants, en particulier l'entreprise de réalisation, afin d'assurer la livraison des lots restants dans les meilleurs délais. Il a également souligné l'importance d'un suivi permanent par le bureau d'études et le maître d'ouvrage pour garantir la bonne exécution du projet.



ANNABA / SÉCURITÉ AGROALIMENTAIRE

Visite d'inspection au niveau du chantier de réalisation d'un silo stratégique agroalimentaire à Berrahal

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du renforcement de la sécurité alimentaire et de la mise en œuvre de la stratégie nationale initiée par le Président de la République, à travers le lancement d'un programme visant à accroître les capacités nationales de stockage des céréales, hier dimanche, Abdelhakim Fekraoui, secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya, a effectué une visite d'inspection au chantier de réalisation d'un silo stratégique pour le stockage des céréales

d'une capacité de 100 000 tonnes, situé dans la commune de Berrahal. Ce projet, placé sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, connaît une avancée significative dans l'exécution des travaux. Il constitue un acquis majeur pour la wilaya d'Annaba, dans la mesure où il renforcera les capacités locales de stockage des récoltes stratégiques, contribuant ainsi à la concrétisation de l'objectif national de sécurité alimentaire.



Le Chef de daïra d'Annaba suit de près les travaux de réhabilitation du tunnel "Bouali Saïd"



S.Y
Le Chef de daïra d'Annaba s'est rendu, hier dimanche matin, sur le chantier du tunnel "Bouali Saïd" situé en plein centre-ville, afin de suivre de près l'état d'avancement des travaux de réhabilitation engagés depuis plusieurs jours. Cette visite de terrain visait à

s'assurer du bon déroulement des opérations et du respect des délais fixés pour la réouverture de cet axe stratégique. Les équipes techniques procèdent aujourd'hui à la mise en place de la couche de béton bitumineux (BB), une étape essentielle avant la réouverture du tunnel à la circulation. Les ouvriers

s'affairent sans relâche pour achever les dernières retouches, notamment le nivellement, la signalisation et le nettoyage des abords. Les responsables du chantier ont assuré que l'ouvrage sera prêt à être exploité dans les plus brefs délais. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme de réhabilitation et de

modernisation des infrastructures routières que connaît actuellement la wilaya d'Annaba. Le but étant d'améliorer la fluidité du trafic urbain, souvent saturé aux heures de pointe, et de renforcer la sécurité des usagers. De nombreux automobilistes ont salué la promptitude dans l'exécution des travaux, espérant

une réouverture très prochaine du tunnel qui constitue un accès incontournable reliant plusieurs cités de la ville. Pour les habitants du centre, le retour à la circulation normale à ce niveau sera perçu comme un soulagement, tant cet axe joue un rôle majeur dans la mobilité quotidienne des Annabi.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA" L'OPGI appelle les locataires à régulariser leur situation locative dans les meilleurs délais

S.Y
La direction générale de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba a lancé un appel aux locataires de la cité "2000 logements publics locatifs" (LPL) de la circonscription Benaouda Benmostefa (Ex-Draâ Errich). Dans A travers un communiqué officiel, l'OPGI invite l'ensemble des bénéficiaires à se rapprocher dans les plus brefs délais de l'unité de gestion concernée afin de régler leurs dettes locatives.

Cette opération a pour objectif de permettre aux locataires de s'acquitter de leurs redevances et de profiter des facilités mises en place par l'office, notamment la possibilité d'un échéancier pour le paiement des arriérés et le règlement progressif des sommes dues. L'OPGI précise que le non-paiement des loyers expose les concernés à des poursuites judiciaires pouvant aller jusqu'à la résiliation du contrat de location et à l'expulsion du logement, conformément à l'article 56 du décret

exécutif n°08-142. L'office souligne que cette initiative vise à préserver l'équilibre financier du parc immobilier public tout en accompagnant les familles en difficulté pour régulariser leur situation dans des conditions souples et avantageuses. Enfin, l'OPGI d'Annaba assure rester à la disposition des citoyens pour tout renseignement complémentaire et réaffirme son engagement à favoriser un climat de confiance et de responsabilité entre les locataires et les services de gestion immobilière.



ANNABA / EDUCATION NATIONALE Suivi des conditions de scolarisation par les chefs de dairas



Sihem.Ferdjallah

Les Chefs de daïra ont effectué des visites de terrain dans plusieurs établissements scolaires afin de s'enquérir des conditions de scolarisation des élèves. Lors de ces visites, ils ont inspecté l'ensemble des structures scolaires pour évaluer leur état général, en particulier la distribution des repas chauds et le respect des règles d'hygiène.

Le chef de daïra d'Annaba a donné des instructions strictes, insistant sur la nécessité de respecter les normes d'hygiène, d'assurer un

approvisionnement quotidien en eau dans les sanitaires afin de préserver la santé des élèves, et de veiller à la qualité et à la diversité des repas servis.

Par ailleurs, un restaurant scolaire a été inauguré à l'école Zerouki Amar, située dans la zone de Gantra, commune de Sidi Amar, sous la supervision du chef de daïra d'El Hadjar, à l'occasion des célébrations de l'anniversaire du 1er Novembre.

Cette action a concerné notamment la commune d'Annaba (daïra d'Annaba) et la commune de Sidi Ammar (daïra d'El Hadjar).

ANNABA :

Journée de formation sur le contrôle de la conformité des produits importés

Sous la supervision de M. Bensedira Azouz, directeur régional du commerce d'Annaba, et en coordination avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Seybouse (CCIS), une journée de formation a été organisée, hier dimanche, au profit des cadres et agents de la direction régionale du commerce d'Annaba. Cette rencontre s'inscrit dans le programme de formation et de perfectionnement de l'année 2025, initié par le ministère du Commerce

intérieur et de la Régulation du marché national. Elle visait à renforcer les compétences des fonctionnaires en matière de contrôle de la conformité des produits importés aux frontières. La session a été animée par Moussaoui Fayçal, chef inspecteur principal de la répression des fraudes à la direction du commerce de la wilaya d'Annaba. À travers des explications techniques et des exemples concrets, il a présenté les procédures de vérification, les normes de qualité applicables ainsi que les mécanismes de

détection des non-conformités susceptibles d'affecter la sécurité du consommateur. Ce type d'initiative vise à professionnaliser davantage les agents chargés du contrôle économique, à améliorer l'efficacité des interventions sur le terrain et à garantir la protection du consommateur tout en préservant la transparence du marché national. Cette journée de formation vise à consolider la veille réglementaire et technique dans un contexte d'intensification des échanges internationaux.



ANNABA / OLÉICULTURE :

Suivi de la campagne nationale de récolte et de transformation des olives à Aïn El Berda

Dans le cadre du suivi de la campagne nationale de récolte et de transformation des olives, la commission technique a visité une huilerie située dans la commune d'Aïn El Berda. Cette initiative s'inscrit dans la dynamique de valorisation de la filière oléicole, un secteur stratégique pour l'économie

agricole locale. Les membres de la commission ont supervisé le lancement officiel des opérations de trituration dans une ambiance marquée par le sérieux et l'organisation. Les dispositifs techniques ont été vérifiés, garantissant le respect des normes de qualité et de sécurité sanitaire nécessaires à la production d'une huile d'olive pure et conforme aux standards



exigés. Les responsables ont salué l'engagement des producteurs locaux et des équipes techniques, dont la

rigueur contribue à la réussite de la campagne. Ils ont également rappelé l'importance d'une récolte raisonnée et d'un traitement rapide des fruits, afin d'assurer une meilleure conservation des arômes et des propriétés nutritionnelles du produit final. À travers cette campagne, les autorités locales entendent encourager davantage la

modernisation de ce secteur, la création de coopératives et la mise en valeur des variétés locales d'olives. Une telle dynamique ouvre la voie à une meilleure compétitivité du produit algérien sur les marchés nationaux et internationaux, tout en renforçant le rôle d'Aïn El Berda comme pôle agricole de référence dans la région d'Annaba.

ANNABA / CAMPAGNE DE DON DE SANG :

Un élan de solidarité pour sauver des vies

À l'occasion de la Journée nationale du don de sang, placée cette année sous le slogan «Sauvons des vies ensemble grâce à notre solidarité et notre engagement», la Banque du sang de l'établissement public hospitalier d'El Hadjar a organisé, hier dimanche, une vaste campagne de don de sang au niveau de la mosquée "Ibn

Sina", en plein centre d'El Hadjar. L'initiative, tenue sous la supervision de la directrice de l'hôpital, Madame Meribout et coordonnée par la Dr Djeghaba.R, cheffe de service de la Banque du sang, visait à renforcer les réserves de sang et à sensibiliser la population à l'importance de ce geste humanitaire. De nombreux citoyens se sont présentés tout au long de la journée pour

offrir un peu de leur sang, conscients du rôle vital qu'il joue dans le sauvetage de vies et le soutien des patients en situation critique. L'ambiance, empreinte de solidarité et d'humanité, a témoigné de la générosité des habitants d'El Hadjar. À cette occasion, madame la directrice a adressé ses sincères remerciements à l'ensemble des donneurs pour leur élan de cœur et leur sens

du devoir, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée, notamment les médecins, les agents de santé et les bénévoles mobilisés pour l'événement. Cette action citoyenne, saluée par tous, rappelle combien le don de sang reste un acte simple mais essentiel, capable, à lui seul, de faire la différence entre la vie et la mort.



ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Six accidents de la route en 24 heures, huit blessés évacués vers les hôpitaux

La wilaya d'Annaba a connu, ces dernières vingt-quatre heures, six accidents de la circulation, selon le dernier bilan communiqué par la direction de la protection civile. Ces accidents, survenus sur différents axes routiers de la

région, ont fait huit blessés, parmi eux des hommes, des femmes et un enfant âgé d'à peine un an. Les victimes, présentant des blessures de gravité plus ou moins variables, ont été secourues sur les lieux par les équipes d'intervention avant d'être dirigées vers les structures

hospitalières les plus proches. Les services de la protection civile appellent les automobilistes à faire preuve de prudence et à entretenir régulièrement leurs véhicules afin d'éviter de nouveaux drames sur les routes. Ils insistent notamment sur la nécessité de vérifier l'état

des freins, des pneus et des feux de signalisation, éléments essentiels à la sécurité du conducteur et de ses passagers. Une conduite prudente, combinée à un véhicule bien entretenu, reste la meilleure garantie pour protéger sa vie et celle des autres usagers.



Turquie

Le PKK annonce le retrait de toutes ses forces de Turquie vers le nord de l'Irak

Le Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK) a annoncé le retrait toutes ses forces de Turquie vers le nord de l'Irak, dans un communiqué publié par l'agence de presse Firat. Le parti au pouvoir à Ankara, l'AKP, salue des « résultats concrets » C'est un nouveau geste de bonne volonté de la part du PKK, rapporte notre correspondante à Ankara, Anne Andlauer, visant à donner confiance aux autorités et à l'opinion publique turques dans sa volonté de faire la paix. Depuis que le groupe avait annoncé son intention de désarmer en mai, puis brûlé symboliquement une trentaine d'armes en juillet, plus rien ne semblait avancer sur le terrain. Dans son communiqué, le PKK annonce retirer tous ses



combattants encore présents en Turquie, ainsi que ceux postés dans des zones frontalières, afin (explique-t-il) d'écarter les « risques de confrontation » ou de « provocations ». Ils sont censés rejoindre les bases du PKK dans le nord de l'Irak, où se trouvent déjà

la grande majorité des combattants du groupe et ses chefs militaires. C'est donc avant tout une décision symbolique, pour confirmer la volonté du PKK de déposer les armes. **Dissolution du PKK en mai dernier**

Ce geste vise notamment à faciliter le travail de la commission parlementaire établie début août pour encadrer le désarmement. Cette commission transpartisane doit prochainement remettre un rapport, étape préalable à la préparation d'une loi dite « de retour à la maison ». Son but sera de régler le sort des « anciens combattants » du PKK, considérés par la Turquie comme des terroristes. Dans son communiqué, le groupe kurde appelle la Turquie à « promulguer sans délai les lois (...) nécessaires à (sa) participation à la politique démocratique ». Le PKK est engagé depuis près d'un an dans un processus de désarmement et de paix avec les autorités turques, à l'initiative de celles-ci. Des discussions indirectes avaient été entamées

en octobre 2024, puis le parti avait annoncé en mai 2025 sa dissolution officielle, mettant fin à plus de quatre décennies de lutte armée contre l'État turc après avoir tenu un congrès, en vue de sa dissolution, « avec succès ». Il répondait à un appel en ce sens de son chef historique, Abdullah Öcalan, emprisonné depuis 1999 sur l'île-prison d'Imrali au large d'Istanbul, qui a été autorisé en septembre - pour la première fois depuis six ans - à rencontrer ses avocats. La Turquie avait alors salué « une étape historique et encourageante ». Selon Ankara, les violences liées au conflit kurde ont fait 50.000 morts, dont 2.000 soldats et causé des milliards de dollars de pertes à l'économie turque.

États-Unis

Le nécessaire accord commercial que Donald Trump doit obtenir de Xi Jinping

Le président américain est en tournée asiatique pour six jours en commençant par la Malaisie. Il est ensuite attendu au Japon et en Corée du Sud. Un déplacement qui comprend également une rencontre avec le président chinois Xi Jinping en Corée du Sud. Une rencontre cruciale pour les relations commerciales entre les deux pays, mais aussi pour l'économie américaine. Le président américain Donald Trump s'est dit samedi optimiste sur la conclusion d'un « accord global » avec le président chinois Xi Jinping lors de leur prochaine rencontre en Corée du Sud la semaine prochaine. « Je pense que

nous avons vraiment de bonnes chances de parvenir à un accord global », a déclaré Donald Trump aux journalistes à bord de l'avion présidentiel Air Force One en route pour une tournée en Asie dont le point d'orgue doit être cette rencontre en marge du sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique (Apec) en Corée du Sud. Ce sera le tout premier tête-à-tête entre Donald Trump et Xi Jinping depuis le retour du républicain à la Maison Blanche, rappelle notre correspondante à New York, Loubna Anaki. Et cela intervient après des mois de négociations commerciales ponctués de moments de tensions entre les deux pays. Donald Trump a imposé

d'importantes taxes douanières à la Chine qui a répondu de façon similaire... La tenue même de cette rencontre a été remise en question à plusieurs reprises, notamment après que Pékin a décidé d'imposer des restrictions sur ses exportations de terres rares dont dépendent énormément les États-Unis. Avant d'entamer sa tournée asiatique, Donald Trump s'est dit optimiste quant à un accord avec son homologue chinois. Mais difficile de savoir si les deux hommes arriveront à se mettre d'accord. Ce qui est sûr, c'est que cette rencontre sera suivie de près par les marchés boursiers, et par certains secteurs de l'économie des États-Unis. Les producteurs



de soja américain notamment ont beaucoup souffert depuis que la Chine, leur plus gros client, a décidé de ne plus faire appel à

eux. Pour beaucoup d'entre eux, l'absence d'un accord avec Pékin signifierait la faillite de leurs fermes.

Nigeria

Important remaniement au sein de l'état-major des forces armées

Au Nigeria, le président Bola Tinubu a limogé vendredi 24 octobre les chefs de l'armée de terre, de l'air, de la marine ainsi que le chef d'état-major de la Défense. Une décision exceptionnelle, annoncée après l'arrestation de seize officiers pour « indiscipline », sur fond de rumeurs de tentative de coup d'État, officiellement démenties. Décryptage, selon RFI. Le président du Nigeria cherche avant tout à reprendre la main sur une armée mobilisée sur plusieurs fronts, alors que son impopularité et la crise économique fragilisent son pouvoir depuis son élection en



2023. Mais pour Marc-Antoine Pérouse de Montclos, directeur de recherche à l'IRD, ce remaniement

marque un tournant risqué. Propos recueillis par Christina Okello, de la rédaction Afrique. « Un bouleversement de cette

ampleur de la hiérarchie militaire, qui plus est en remplaçant le chef d'état-major par un Yoruba qui est proche du président Tinubu, c'est quand même assez inédit. En tout cas, un remaniement de cette ampleur - qui suit de très peu des rumeurs de coup d'État avec 16 officiers soi-disant poursuivis pour des faits d'indiscipline - . Ça peut se retourner contre lui, c'est à dire qu'il marque ainsi clairement que son pouvoir se rétrécit à son entourage et à sa région plutôt que d'être un président national. Donc c'est un président mal élu et mal aimé. Et puis surtout, il a mis en place des mesures qui visent

certaines à relancer par exemple la production de pétrole, mais il a supprimé les subventions aux carburants qui font que les prix à la pompe à essence se sont envolés. Et ça a une répercussion directe sur le train de vie quotidien des Nigériens. Tout ceci se conjugue pour en faire cette espèce de cocktail un peu explosif entre l'impopularité de Tinubu d'une part, et d'autre part ces coups d'État à répétition au Sahel ou encore récemment à Madagascar qui donnent des idées à la population, qui se dit : pourquoi pas, est-ce que ça serait pas mieux avec les militaires ? »

Reprise des vols directs entre l'Inde et la Chine, un pas de plus dans le dégel entre les deux puissances

L'Inde et la Chine renouent ce dimanche 26 octobre avec les vols directs, cinq ans après leur suspension. Ce soir, un premier avion reliera Calcutta à Guangzhou. Un moment fort en symbole, qui marque un pas de plus dans le dégel entre les deux puissances asiatiques voisines. La liaison avait été coupée pendant la pandémie, début 2020, puis bloquée par les tensions frontalières au Ladakh en juin 2020. Au-delà des enjeux diplomatiques et économiques, c'est aussi un signe d'ouverture entre deux peuples longtemps à distance, selon RFI. La Chine n'a jamais été une destination très prisée des Indiens. L'an dernier, à peine

280 000 visas ont été délivrés à des Indiens, pour des séjours touristiques, professionnels ou universitaires. Ce contexte change : les billets deviennent moins chers et les trajets plus simples. Pour Virendra Gupta, ancien diplomate indien, c'est un signe concret du retour à l'apaisement. « Les voyageurs trouveront cela très commode. Mais le plus important, c'est le signe d'une normalisation progressive entre nos deux pays », a-t-il déclaré à Sansad TV. Avant la rupture, il y avait près de 500 vols directs par an entre les deux géants asiatiques. En 2020, la pandémie et les tensions au Ladakh ont cloué ces liaisons

au sol. La rencontre, le 31 août dernier à Tianjin, du Premier ministre indien Narendra Modi avec le président chinois Xi Jinping, en marge du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai, a ouvert la voie au dégel, qui se traduit, aujourd'hui, par le vol quotidien Calcutta-Guangzhou. Une nouvelle également attendue par les jeunes. À l'université Jawaharlal Nehru, à Delhi, Ali Naqeeb, étudiant en linguistique, apprend aussi le mandarin : « En tant qu'Indien, je vois un immense potentiel de collaboration entre l'Inde et la Chine. Parler mandarin peut ouvrir de nombreuses portes, dans



le commerce, la diplomatie et les relations internationales. » Il y voit surtout un grand symbole : « Ce mouvement rapproche les peuples. Il peut relancer le tourisme, les échanges culturels et le dialogue entre deux pays longtemps tenus à distance. »

Dans la même dynamique, China Eastern Airlines relancera, le 9 novembre, la ligne directe Shanghai-New Delhi. Ce rétablissement aérien unit deux géants asiatiques, qui représentent ensemble 2,8 milliards de personnes.

FRANCE:

Le président du Sénat Gérard Larcher vent debout contre la suspension de la réforme des retraites

Alors que l'examen du Budget a démarré à l'Assemblée nationale, le président du Sénat Gérard Larcher défend la ligne de son camp politique. Il affirme même dans les colonnes du journal Le Parisien que le Sénat « rétablira la réforme des retraites. » Quand il sera à son tour saisi de l'examen du Budget, le Sénat, dominé par le centre et la droite, sera en capacité de « rétablir la réforme des retraites », dit-il à nos confrères du Parisien. Mais de fait, c'est toujours



l'Assemblée nationale qui a le dernier mot. Gérard Larcher le sait, mais brandir cette menace est sans doute un moyen pour le président

du Sénat de montrer son extrême mécontentement sur le projet budgétaire qu'il qualifie « d'inacceptable », selon RFI.

Alors que Sébastien Lecornu a négocié avec les socialistes pour trouver une voie de passage, Gérard Larcher semble amer : « On ne parle plus que de dépenses, d'impôts et de taxes ». « Il est clair que le Premier ministre regarde surtout du côté du PS », conclut-il. Le président du Sénat liste également les sujets chers à la droite qu'il souhaite voir revenir au cœur du débat : suppression d'agences d'État, non-remplacement de fonctionnaires, réforme de l'aide médicale d'État. « Je souhaite que la France ait

un budget au 31 décembre », affirme Gérard Larcher. « Mais il n'est pas question d'accepter n'importe quoi. », poursuit-il. Les discussions autour du budget de l'État ont débuté depuis une semaine à l'Assemblée. Et l'équation s'annonce particulièrement difficile pour le gouvernement Lecornu, cerné de lignes rouges et qui doit répondre aux injonctions contradictoires des groupes politiques, mais aussi de la chambre haute et de la chambre basse.

PRÉSIDENTIELLE EN OUGANDA:

Le recrutement d'agents de sécurité inquiète les défenseurs des droits humains

En Ouganda, la police a annoncé cette semaine le recrutement de 100 000 agents spéciaux, pour une période de trois mois, afin d'encadrer la présidentielle du 15 janvier prochain. Une mesure officiellement présentée comme une réponse à la sécurité du scrutin, mais qui suscite l'inquiétude des défenseurs des droits humains. Lors de la présidentielle de 2021 en Ouganda, une cinquantaine de personnes avaient été tuées lors d'affrontements entre manifestants et forces de sécurité, ce qui explique

l'inquiétude des associations. Paul Wasswa, avocat de l'ONG Chapter Four Uganda, redoute une nouvelle militarisation du scrutin, avec l'appel à des volontaires – même fraîchement sortis du lycée. Il explique pourquoi au micro de Christina Okello, de la rédaction Afrique. « Il ne s'agit pas d'agents spécialement formés. Leur mission vise clairement à encadrer le scrutin. La principale inquiétude, c'est qu'ils obéiront strictement aux ordres. Et si ces ordres consistent à perturber le déroulement de l'élection, ce serait

très préoccupant. Lors des dernières élections, en 2021, nous avons constaté une présence massive de l'armée et de la police. Ce furent les élections les plus militarisées de l'histoire de l'Ouganda. Quand les forces de sécurité sont présentes en nombre pour encadrer un scrutin, cela crée beaucoup d'intimidation. Même aujourd'hui, pendant la campagne, on voit une forte présence policière autour du principal candidat d'opposition, Robert Kyagulanyi alias Bobi Wine.



La police semble l'empêcher de faire campagne dans certaines zones. Les électeurs vont avoir peur de se rendre aux urnes, ce qui entraînera

une privation du droit de vote. La présence de la police dans ces conditions est une source réelle d'inquiétude. »

A' :

Egypte-Algérie les 14 et 17 novembre au Caire

C'est désormais officiel : les deux rencontres amicales entre les sélections A' d'Algérie et d'Égypte se joueront au Caire. Les dates et le lieu ont été confirmés hier par les deux fédérations.

Le premier match aura lieu le 14 novembre à 14h00, tandis que le second se disputera le 17 novembre à 16h00, tous deux au stade Al-Salam, situé à l'est de la capitale égyptienne. Ce même stade avait abrité le mémorable Algérie - Tanzanie (3-0) lors de la CAN 2019. Ce double rendez-vous opposera Madjid Bougherra à Hilmi Toulane, le sélectionneur des A' égyptiens, pour un test grandeur nature face à un adversaire de très haut niveau. La symbolique sera forte pour Bougherra, qui n'a plus foulé le sol égyptien depuis le fameux...14 novembre 2009, date de la rencontre tendue face aux Pharaons, quatre jours avant l'épopée d'Oumdurman.

En quête de certitudes

Pour Bougherra, ce déplacement et le retour en Egypte pour un

match le 14 novembre aura donc une saveur particulière. Mais au-delà de la dimension symbolique, il s'agira surtout d'un stage capital pour évaluer le niveau réel de la nouvelle génération. Le groupe A' pourrait connaître plusieurs changements, avec l'arrivée attendue de renforts tels que Rafik Guitane ou Adam Ounas, indisponibles le mois passé et qui devraient venir prêter main forte à une sélection en pleine évolution. Le sélectionneur des A' doit d'ailleurs rencontrer dans les prochains jours Vladimir Petkovic, son homologue de l'équipe première, afin d'échanger sur les listes respectives des deux sélections. Cette concertation vise à coordonner les choix pour le stage de novembre, mais aussi pour le mois de décembre, qui s'annonce chargé : les A' disputeront la Coupe arabe des nations de la FIFA, pendant que les A seront engagés à la CAN. Certaines défections sont déjà connues, à l'image d'Amine Gouiri forfait pour le rendez-



vous africain. En cas de besoins particuliers, Petkovic pourrait puiser dans le vivier de Bougherra, notamment avec des joueurs comme Berkane. Benbouali, actuellement en Hongrie, pourrait lui aussi faire son apparition en A' comme en A et offrir des alternatives à

l'une des deux sélections. Sous les projecteurs du Caire, les hommes du "Magic" auront l'occasion de se mesurer à une opposition de haut standing et de jauger le véritable niveau de cette nouvelle génération. Il faut dire que le groupe actuel n'aura plus grand-chose à voir avec celui du

CHAN, tant les changements sont nombreux. La cohésion prendra sans doute du temps à s'installer, mais ces deux rendez-vous face à l'Égypte permettront justement d'en mesurer l'état d'avancement et de dégager les premières certitudes avant la Coupe arabe des nations.

Un sélectionneur évoque ses négociations avec la FAF



José Vitor dos Santos Peseiro était sur la table de la Fédération algérienne de football (FAF). Il faisait partie des trois candidats finaux en lice pour succéder à Djamel Belmadi. Le coach qui sortait d'une CAN 2023 aboutie avec le Nigéria (finaliste) est revenu sur ses contacts avec la FAF avant que Vladimir Petkovic ne lui soit préféré.

Avant de confier les rênes

techniques des Verts à Petkovic, l'instance fédérale avait ratissé large. C'était dans un marché où les choix de qualités n'étaient pas vraiment nombreux. Trois pedigrees étaient sur la table de la FAF. Ceux de Carlos Queiroz (Portugal) et son compatriote José Peseiro ainsi que le CV de Petkovic.

Peseiro était « très enthousiaste » pour le job

Peseiro, actuel entraîneur du Zamalek SC, est revenu sur cet épisode. « Ce fut un honneur pour moi de faire partie des candidats pour entraîner l'équipe d'Algérie. J'étais très enthousiaste à l'idée de cette opportunité. Le choix final s'est porté sur l'entraîneur actuel, qui fait du bon travail, et je ne sais pas si la raison pour laquelle nous n'avons pas pu parvenir à un accord

était d'ordre financier ou non », a indiqué le Lusitanien qui semblait emballé par l'idée de diriger les Fennecs. Finalement, Peseiro est parti exercer en Egypte. Malgré cela, il a tenu à « féliciter la Fédération algérienne, les joueurs et leur entraîneur pour la qualification à la Coupe du Monde, et je leur souhaite tout le succès possible lors du prochain Mondial. L'Algérie

a la qualité nécessaire pour réaliser quelque chose d'important lors de la prochaine édition de cette compétition. » Est-ce que l'ex-driver des Super Eagles aurait eu la même réussite que Petkovic ? On ne peut pas le savoir. Mais bon, le Bosnien a réalisé l'objectif qui lui a été fixé. A savoir qualifier l'EN au Mondial 2026. On ne peut donc pas dire qu'il y avait erreur de casting.

Liga :
Kylian Mbappé et le Real Madrid domptent le Barça
d'un Lamine Yamal transparent



C’était l’un des chocs attendus de ce début de saison du football européen. Ce dimanche après-midi, le Real Madrid recevait le FC Barcelone au stade Santiago Bernabeu. Emmenés par un Kylian Mbappé en très grande forme depuis le début de saison, les Merengues espéraient enfin dominer un Barça qui a souvent pris le meilleur dans ce choc ces dernières années. Pour cela, Xabi Alonso misait sur un duo Mbappé-Vinicius en attaque et un milieu renforcé par Camavinga pour épauler Tchouaméni, Bellingham et Güler. Les Catalans, eux, décimés par de nombreuses blessures (Raphinha, Lewandowski, Olmo, Christensen, Joan Garcia, Gavi), espéraient un Lamine Yamal des grands soirs pour faire tomber ce Real Madrid. Hansi Flick,

toujours suspendu et en tribunes sur ce match, confiait les clés du jeu à Pedri, De Jong et Fermín Lopez.

Série en cours

À domicile, le Real Madrid n’avait pas d’autre choix que de rapidement prendre le contrôle du jeu pour enflammer cette rencontre. Et comme souvent dans ce genre de match, Kylian Mbappé était scruté avec grand intérêt. Le Français, après des premières minutes discrètes, surgissait pour un coup d’éclat dont il a le secret. Après une récupération haute de Güler, il envoyait un missile soudain, sans contrôle, qui surprenait complètement Szczęśny. Le Bernabéu explosait et Mbappé tenait son nouveau moment frisson face au rival. Mais finalement, le but était annulé après intervention du VAR pour

une très légère position de hors-jeu (12e). Pas de quoi abattre le Français puisque ce n’était qu’une question de temps avant de faire trembler les filets pour de bon.

Mbappé buteur, Lamine Yamal transparent

Bien lancé en profondeur par Jude Bellingham, il s’en allait ajuster Szczęśny (1-0, 22e). Un but qui survenait juste après un léger réveil du Barça, qui avait repris le contrôle du jeu. Les Barcelonais se montraient plus ambitieux dans le jeu malgré un Lamine Yamal méconnaissable. L’international espagnol multipliait les erreurs techniques, les passes ratées et plombait même par moments les transitions des siens. Un jour sans pour lui, contrairement à Fermín Lopez, qui arrivait à se procurer quelques occasions. La pépité

espagnole égalisait d’ailleurs contre le cours du jeu (1-1, 38e). De quoi relancer la rencontre, car dans la foulée, le Real Madrid reprenait les devants par l’intermédiaire de Bellingham. L’Anglais, excellent sur ce match, se retrouvait comme à son habitude pile au bon endroit pour pousser le ballon au fond des filets (2-1, 43e).

Au retour des vestiaires, le Barça devait donc montrer bien mieux pour revenir dans la partie. Mais c’est bien le Real Madrid qui était le plus proche du break. L’arbitre du match, César Soto, après intervention du VAR, avait décidé de siffler une légère main d’Eric Garcia. Mbappé s’était évidemment positionné pour transformer son tir face à Wojciech Szczęśny. Mais le gardien polonais repoussait le tir de l’ancien attaquant du PSG

pour garder les siens en vie (52e). Dans la foulée, Fermín Lopez ne passait pas loin de l’égalisation et, pendant ce temps-là, Lamine Yamal traversait la rencontre avec une discrétion perturbante. Pour tenter de faire le break, Xabi Alonso rafraichissait son attaque et sortait un Vinicius Jr jusqu’ici propre. Le Brésilien, furieux de sa sortie précoce, montrait clairement son mécontentement et rentrait directement au vestiaire. Sur le terrain, le Barça, impuissant, ne pouvait que se contenter d’une défaite dans ce match et dans une fin de match sous haute tension (notamment sur le banc), Pedri était expulsé logiquement après un second jaune. Avec ce succès, le Real Madrid prend cinq points d’avance sur son adversaire du soir et déjà sept points sur le troisième, Villarreal.



iOS 26

La nouvelle interface Liquid Glass ruine-t-elle votre batterie ?

Depuis son arrivée, l'interface Liquid Glass d'iOS 26 est accusée de vider les batteries à vitesse grand V. Pourtant, des tests poussés révèlent que ce procès en sorcellerie n'était peut-être qu'une tempête dans un verre d'eau.

Le nouveau design translucide d'Apple a fait couler beaucoup d'encre et a surtout fait naître une angoisse chez les utilisateurs : faut-il choisir entre un bel affichage et une autonomie décente ? La crainte était simple, ces jolis effets de transparence devaient forcément avoir un coût énergétique. Le verdict, sans appel, vient de tomber et risque de calmer bien des esprits.

Le grand frisson pour... pas



Des experts un peu grand-chose
Des experts un peu tatillons se sont penchés sur la question avec un iPhone 17 Pro Max flamant neuf. Ils ont comparé le mode totalement transparent au nouveau mode teinté, censé

être plus sobre. Le résultat ? Pratiquement aucune différence. Après des heures de tests rigoureux, la consommation ne varie que d'un minuscule pourcent, une miette insignifiante dans la journée d'un téléphone.

En réalité, ces effets visuels sont une promenade de santé pour les puces modernes d'Apple. Activer ou non la transparence ne change donc rien à l'affaire, sauf pour le plaisir des yeux. Le choix entre un aspect cristallin ou plus opaque relève purement de l'esthétique, sans conséquence sur votre précieux pourcentage de batterie.

Alors, au lieu de vous escrimer dans les réglages de transparence, concentrez-vous sur ce qui marche vraiment. Le bon vieux mode économie d'énergie, la baisse de la luminosité ou encore le passage au mode sombre sur les écrans OLED restent vos meilleurs alliés. Laissez donc Liquid Glass tranquille, il n'a rien fait à votre batterie. Promis.

Ces VPN cachent un bloqueur de pubs intégré

Si un VPN saura sécuriser votre connexion Internet, il a d'autres atouts en poche. En plus de renforcer votre vie privée, certains disposent d'un système de blocage de publicité natif. Alors pourquoi ne pas en profiter ?

Les éditeurs de VPN rivalisent de fonctionnalités pour attirer les chalands. Certains proposent des antivirus, d'autres des gestionnaires de mots de passe, d'autres des contrôles parentaux, d'autres encore revendiquent des dizaines de milliers de serveurs à travers le monde. Mais, parmi les outils particulièrement pratiques au quotidien, les bloqueurs de pubs s'avèrent plutôt pratiques. Contrairement aux extensions de navigateurs bien connues, le filtrage DNS opéré par le VPN s'applique à l'échelle du système. De cette manière, toutes

les applications, des navigateurs aux clients de streaming, pourront alors bénéficier d'un blocage transparent des bannières, des pop-ups et des scripts publicitaires. Et pour cela, il suffit généralement d'activer une seule option. En supprimant ces éléments en amont, non seulement la navigation gagne en rapidité, mais elle limite aussi le risque d'exécution de code malveillant via des campagnes d'annonces infectées. Et puisque vos pages sont désormais moins lourdes, le volume de données échangées est réduit. Par la même occasion, le VPN optimise donc le quota de bande passante de votre forfait sur vos terminaux mobiles. Bon, ça, c'est la théorie.... Et qui des fournisseurs DNS gratuits ? Après tout, si le filtrage est opéré directement au niveau des DNS, pourquoi passer par un VPN



plutôt que par un service dédié ? Généralement, les services de DNS gratuits ne filtrent pas les publicités, ou alors, le quota de requêtes est limité. D'ailleurs, le blocage des publicités est rarement disponible au sein des VPN gratuits. Dans la pratique, il arrive que ce filtrage bloque l'accès à certains sites Web, voire ralentisse la connexion en empêchant le chargement de certains scripts.

Dans ce type de cas, nul besoin d'aller trifouiller vos paramètres DNS, le VPN permettra d'activer ou non ce filtrage en un clic. Des services comme AdGuard DNS ou NextDNS sont efficaces, mais nécessitent un abonnement pour un usage illimité, avec un coût de revient pas forcément avantageux par rapport aux diverses fonctionnalités d'un VPN.

Sonic est bien de la partie dans Waze

Né il y a près de 25 ans, Sonic, le hérisson bleu de SEGA, symbole d'une époque où vitesse rimait avec audace, n'a peut-être plus la gloire d'antan, mais il court toujours. Jeux, films, série TV, produits dérivés... Sonic demeure un repère générationnel, gardien d'une ère où l'énergie et l'insolence faisaient battre le

cœur du jeu vidéo. Sonic s'invite... dans Waze ? Et alors que le jeu vidéo Sonic Racing CrossWorlds est disponible depuis quelques jours, voilà que le hérisson bleu quitte le monde vidéoludique pour embarquer... dans nos voitures. En effet, la collaboration entre SEGA et Waze permet à Sonic de devenir un « acolyte » de la

célèbre application de guidage. En activant Sonic dans les paramètres, les conducteurs peuvent désormais profiter d'un guidage vocal plein de personnalité, rythmé par les répliques emblématiques (en français) et l'énergie débordante du hérisson bleu. Fidèle à l'esprit espiègle de la mascotte de SEGA, la navigation

s'accompagnera de clins d'œil nostalgiques et de petites touches d'humour qui raviront à n'en pas douter les fans de la première heure. « Sonic est cool, rapide et imbattable, une combinaison idéale pour un compagnon de voyage en quête de nouvelles aventures », explique Waze sur son blog officiel.

En Bref...

Apple pourrait bientôt changer d'orbite. La marque à la pomme pourrait être contraint d'abandonner le fournisseur actuel de services par satellite pour l'iPhone et passer à la constellation Starlink d'Elon Musk. Ce changement pourrait apporter un service bien plus complet dans les zones blanches, y compris les appels et Internet.

Depuis 2022, l'iPhone 14 ou plus récent est capable de se connecter directement à un satellite en l'absence de réseau. À l'origine cette fonctionnalité se limitait à l'envoi de messages et de sa localisation aux services de secours, une véritable bouée de sauvetage pour les personnes se retrouvant en difficulté dans une zone blanche.

À l'époque, ce service avait rapidement fait ses preuves, et avait notamment permis à deux personnes en Californie d'obtenir de l'aide après un accident de voiture dans la montagne. Ils ont pu être secourus par hélicoptère. Puis l'année dernière, avec la sortie d'iOS 18, Apple avait étendu ce service, offrant la possibilité d'échanger des SMS avec ses contacts.

Bientôt la fin du partenariat entre Apple et Globalstar ?

Pour assurer ce service, la firme de Cupertino fait appel à Globalstar, qui dispose d'une constellation en orbite basse composée de 24 satellites. En plus du service de SMS utilisé par Apple, Globalstar fournit des services de données et voix. Mais il existe une autre constellation bien plus importante, et beaucoup plus performante : Starlink. Avec environ 8 500 satellites en orbite, la constellation d'Elon Musk pourrait permettre à Apple de proposer plus de services.



AlUla ou comment le désert devient atelier d'art

De la résidence de design à la construction du futur musée d'art contemporain confié à Lina Ghotmeh, AIUla se façonne dans le respect de sa mémoire et de son paysage.

À Paris, une table ronde organisée par la RCU et AFALULA a révélé les coulisses de cette transformation, celle d'un territoire millénaire devenu laboratoire d'expérimentation et vitrine du dialogue culturel franco-saoudien.

Dans le parc de l'hôtel des maisons (un hôtel particulier parisien construit au XVIII), la conversation s'est ouverte sur une question presque philosophique : comment bâtir dans le désert sans le dominer ? Comment concevoir à AIUla, ce paysage d'infini, une architecture qui parle à l'échelle humaine ?

La table ronde, intitulée "From the Land Up: Designing AIUla from Desert to Human Scale", a réuni les acteurs clés du projet et plusieurs anciens résidents du programme AIUla Design Residency, créé il y a deux ans.

Ils ont tous en commun d'avoir approché cette terre d'exception, non comme un territoire vierge, mais comme un organisme vivant, porteur d'histoires et de voix anciennes.

L'événement, organisé par la Commission royale pour AIUla (RCU) et l'agence Française

pour le développement d'Alula (AFALULA), a célébré l'ADN rare de cette région, qui est un mélange entre fouilles historiques, architecture, design et diplomatie culturelle notamment avec la villa Hegra.

AIUla, déjà célèbre pour son patrimoine nabatéen et ses falaises sculptées par le vent, devient aujourd'hui un territoire d'expérimentation artistique mondiale, où le passé inspire le futur, et lui donne forme.

Au centre du projet, la vision de Lina Ghotmeh, architecte franco-libanaise à la tête du futur musée d'art contemporain d'AIUla, « Le musée ne doit pas être une icône posée dans le désert » explique-t-elle, « mais un générateur de liens, un espace de rencontre et d'hospitalité ».

Implanté près d'une ancienne oasis agricole, le musée s'enracinera dans le paysage tout en redonnant vie à des savoir-faire ancestraux, « nous travaillons avec la terre locale, avec des techniques de construction traditionnelles : torchis, terre comprimée, architecture bioclimatique, l'objectif est de renouer avec les ressources naturelles et la mémoire des lieux », souligne l'architecte.

Ghotmeh évoque aussi le dialogue qu'elle a tissé avec la communauté locale, « j'ai passé du temps à rencontrer les



habitants, à partager un thé sous un oranger, à écouter les femmes qui ravivent l'artisanat, à visiter les écoles ».

Un jour, une fillette m'a dit, « le musée, c'est le lieu de l'extraordinaire, cette phrase m'accompagne toujours, car au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit, créer un lieu qui relie la connaissance, l'émotion et la beauté ».

Dans son approche sensible, le musée devient un prolongement du paysage, un lieu où les visiteurs respireront la même lumière que les habitants, où la culture se fera conversation et échange.

« Il ne s'agit pas d'importer la culture, mais de la créer à partir du territoire », souligne Arnaud Morand, responsable des arts et industries créatives à AFALULA, c'est cette conviction qui guide toute la programmation culturelle d'AIUla.

L'une des premières grandes

expositions préfigurant le musée verra le jour en janvier prochain, consiste en une collaboration entre AIUla et le Centre Pompidou, présentée d'abord dans une architecture temporaire conçue sur place avant de voyager dans le monde.

« C'est une coopération basée sur l'échange de savoirs et la lenteur, dit-il. À AIUla, on apprend à prendre le temps, l'art naît du sol, pas de la vitesse ».

Cette philosophie irrigue aussi les résidences de design et d'artistes qu'AFALULA co-dirige sur place, des programmes où jeunes talents et créateurs confirmés expérimentent à ciel ouvert, dans une relation directe avec le territoire, « Là-bas, chaque projet s'élabore dans l'écoute et l'humilité » affirme Morand.

« Lorsque nous arrivons à AIUla, nous devons laisser nos certitudes à la porte du désert » observe Ali Al Gazzoui responsable du programme de

résidences d'artistes, « il faut apprendre à écouter les habitants, à comprendre leur rapport au paysage, à la lumière, à la convivialité ».

C'est cette humilité partagée qui transforme le désert en école, les fondateurs du Studio Raw Material, Dushyant Bansal et Priyanka Sharma, anciens résidents du programme, racontent leur découverte émerveillée d'un lieu où « le matériau est partout de la roche, au sable, à la chaleur, et la lumière, tout devient matière à création ».

Leur expérience les a conduits à réfléchir à une forme de design « hors des centres urbains » à la faveur d'une pratique ancrée dans la vie quotidienne et les gestes ordinaires, « à AIUla, on apprend à se salir les mains, à construire, à inventer avec ce que la nature nous offre ».

Cette approche artisanale et poétique rejoint la vision d'Ali Alghazzawi, pour lui, « notre mission est de créer un écosystème où les créatifs peuvent dialoguer librement avec le paysage et expérimenter, car la durabilité ne se décrète pas, elle se vit ».

Tout ceci confère à AIUla qui est un site touristique d'exception, une autre dimension qui est celle de pépinière d'idées, de territoire d'apprentissage et de création contemporaine.

Le 87e prix Albert Londres décerné à la journaliste Julie Brafman de «Libération»

Les lauréats du prix Albert Londres ont été dévoilés, samedi.

Depuis Beyrouth au Liban, le président du prix Albert Londres, Hervé Brusini, et les membres du jury ont dévoilé, samedi 25 octobre, la sélection 2025 de ce prix, créé en 1933 en hommage au journaliste français Albert Londres, père du grand reportage moderne.

Le 87e prix de la presse écrite est décerné à la journaliste Julie Brafman de Libération, a appris France Inter(Nouvelle fenêtre) auprès des organisateurs de la plus prestigieuse récompense du journalisme francophone. Journaliste au service Enquête du quotidien, Julie Brafman est spécialiste justice et chroniqueuse judiciaire à Libération depuis 2016. Elle a récemment couvert le procès Le Scouarnec. Elle a déjà été présélectionnée à plusieurs reprises par le jury.

«Un style incroyable, un choix des mots, chacun pesé»

«Julie Brafman, c'est une incongruité totale dans l'histoire du prix, parce que c'est une chroniqueuse judiciaire et c'est extrêmement rare», commente au micro de France Inter le président du prix Albert Londres, Hervé Brusini. «Brafman, c'est un style incroyable, un choix des mots, chacun pesé. C'est quelqu'un qui voit des choses que vous dans la même enceinte judiciaire, vous ne voyez pas. Elle vous donne si remarquablement à voir par l'écriture, qui est en adéquation avec la justice, une pièce de théâtre où se joue le sort des personnes, la vie, la mort, la privation de libertés. Cette gravité-là est décrite avec un luxe sobre de mots magnifiques», poursuit-il.

En 2024, c'est la journaliste du Monde Lorraine de Foucher qui avait remporté ce prix pour ses reportages et enquêtes sur les viols de Mazan, les migrantes

violées mais aussi les victimes de l'industrie du porno. Le prix est accompagné de 5 000 euros pour chacun des candidats, qui doivent être âgés de moins de 41 ans.

Le 9e prix du livre revient à Elena Volochine pour son livre Propagande. L'arme de guerre de Vladimir Poutine, publié aux éditions Autrement. Le 41e prix audiovisuel récompense quant à lui Jules Giraudat et Arthur Bouvart pour leur création documentaire «Le Syndrome de la Havane», en quatre épisodes disponibles sur Canal+.

«L'engagement incroyablement rigoureux»

«Elena Volochine c'est l'engagement incroyablement rigoureux, c'est quelqu'un d'une humilité absolue», explique Hervé Brusini. Selon lui, «elle écrit en mélangeant ses reportages - la propagande, la Russie, un peuple qu'elle connaît bien car elle est d'origine russe - et toute



une partie d'analyse, d'éléments d'informations». «Ça donne un livre qui est une somme. C'est rare que nous ayons eu des livres à ce point complets, aboutis», poursuit le président du prix.

Concernant le prix audiovisuel décerné à Jules Giraudat et Arthur Bouvart, Hervé Brusini évoque «une investigation menée avec un talent à l'image de folie». «C'est remarquablement fait. Le découpage de la montée en puissance est lui aussi remarquable. Ces deux garçons, ça

fait plusieurs fois qu'on les repère, eux aussi ont un engagement.» Tous deux ont en effet participé à la création de Forbidden Stories et ont piloté les enquêtes du réseau de journalistes. Ils ont aussi réalisé deux documentaires consacrés au meurtre de la journaliste Daphne Caruana Galizia, «Daphne, celle qui en savait trop» (France 2, 2018), présélectionné au Prix Albert Londres, et «Malte, au nom de Daphne» (France 5, 2021), Prix RSF pour les droits humains au Figra.



«L'Étranger» François Ozon signe une adaptation fidèle et éclairante du roman d'Albert Camus

Tout juste un an après Quand vient l'automne, un film dans lequel il peignait avec une touche de mélancolie la vieillesse, François Ozon signe une adaptation extrêmement fidèle et exigeante, intégrant habilement une distance historique, du premier roman d'Albert Camus, avec Benjamin Voisin dans le rôle de Meursault. L'Étranger, en compétition à la Mostra de Venise, sort en salles mercredi 29 octobre.

Alger, 1938. Meursault (Benjamin Voisin), jeune employé de bureau, apprend par un télégramme la mort de sa mère. Après l'avoir enterrée sans manifester d'émotion, il passe la journée à la plage, où il croise Marie (Rebecca Marder), une ancienne collègue. Ils vont au cinéma voir un film avec Fernandel, puis passent la nuit ensemble.

La vie de Meursault reprend son cours, sans révolution, malgré la mort de sa mère et l'entrée en scène de Marie. Seuls les aboiements du chien et les vociférations de son vieux voisin, Salamano (Denis Lavant), viennent animer le fil de son existence routinière et monotone. Jusqu'au jour où les ennuis de Raymond (Pierre Lottin), un autre de ses voisins, proxénète patenté, vont le conduire au drame.

Après avoir, au cours d'un déjeuner au bord de la mer avec Raymond et ses amis, accepté sans ferveur la demande en mariage de Marie, Meursault, sur la plage, sous un soleil de plomb, tire une balle de revolver sur «l'Arabe», venu venger la sœur de son ami, maltraitée par Raymond. «J'ai compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, le silence exceptionnel d'une plage où j'avais été heureux. Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur», commente Meursault.

«La tendre indifférence du monde»

Le réalisateur d'Été 85 et de Mon Crime s'empare avec ce nouveau long-métrage d'un monument de la littérature française, paru en 1942, traduit dans soixante-huit langues et troisième roman francophone le plus lu dans le monde après Le Petit Prince de Saint-Exupéry et Vingt Mille Lieues sous les mers de Jules Verne. Pour réaliser ce film



ambitieux, François Ozon a choisi un casting prestigieux et familial. Déjà à l'affiche d'Été 85 (2020), Benjamin Voisin est entouré par Rebecca Marder, qu'Ozon avait mise en scène dans Mon Crime (2023), Pierre Lottin, au générique de Quand vient l'automne (2023) et de Grâce à Dieu (2018), Swann Arlaud (Grâce à Dieu, 2018), ou encore Denis Lavant.

Premier ouvrage du Nobel de littérature en 1957, L'Étranger – une seule fois adapté au cinéma par Luchino Visconti en 1967 avec Marcello Mastroianni et Anna Karina – nous plonge dans la psyché d'un homme. Meursault traverse sans affects ce que la vie lui réserve, et refuse de «jouer le jeu», en mentant sur ce qu'il ressent, ou de se conformer à ce que la société attend de lui.

De la mort de sa mère, en passant par son histoire d'amour avec Marie, et alors même qu'il a été sans l'avoir décidé la vie à un homme qu'il ne connaissait pas et à qui il n'avait aucune raison personnelle d'en vouloir, et jusque devant ses juges en cours d'Assises, Meursault reste de marbre, comme si rien dans ce monde n'avait de sens. Avec ce premier roman, Camus amorce une réflexion sur l'absurde, qu'il a ensuite théorisée et développée dans d'autres livres, comme Le Mythe de Sisyphe ou Caligula.

François Ozon s'attache à porter à l'écran cette idée d'incarner à travers un seul personnage l'absurdité du monde, et la vanité des hommes à vouloir donner un sens et une morale à ce qui n'en a pas. Camus exprime cette idée par un récit introspectif. Par la voix de Meursault, à la

première personne, il déroule les événements qui jalonnent son existence, depuis l'annonce de la mort de sa mère jusqu'à sa propre mort, et la manière dont il les vit. Au cinéma, Ozon fait le choix d'une caméra ne quittant presque jamais Meursault. Benjamin Voisin, filmé sous tous les angles dans un noir et blanc tranché, donne chair, par sa présence lumineuse, à ce personnage béant, qui ressemble sur le papier davantage à une idée ou à une question qu'à un être humain.

Outre l'interprétation du comédien, cette idée d'absurdité et de vide est traduite dans la mise en scène par les silences, très peu ou pas de musique, un rythme lent, une lumière contrastée, des décors épurés, ou encore par les contrechamps qui traduisent le sentiment d'incompréhension de ceux qui entourent Meursault et de la société en général. «Tu es bizarre», lui dit Marie. «Tu n'es pas comme les autres», ajoute-t-elle. La mise en scène, qui met l'image et l'action au premier plan, sans explication de texte, traduit également la sensualité du personnage de Meursault qui jouit de la vie au présent, davantage en sensations qu'en réflexion. «Aucune de vos certitudes ne vaut un cheveu de femme», hurle-t-il à l'aumônier de la prison (Swann Arlaud), qui tente de le ramener à Dieu avant son exécution.

Face à la mort, Meursault prend conscience de son rapport au monde, et le revendique. «Comme si cette grande colère m'avait purgé du mal, vidé d'espoir, devant cette nuit chargée de signes et d'étoiles, je m'ouvrais pour la première



fois à la tendre indifférence du monde. De l'éprouver si pareil à moi, si fraternel enfin, j'ai senti que j'avais été heureux, et que je l'étais encore», dit-il en attendant la guillotine.

«Contextualiser cette histoire»

Le cinéaste dresse également, en arrière-plan, très discrètement, avec des archives en ouverture, puis dans les décors, dans les dialogues, la peinture d'un pays et d'un peuple sous domination coloniale. «En relisant le livre, j'avais l'impression que Camus était conscient de la situation explosive qu'il y avait en Algérie et que ce livre en est peut-être le symptôme même s'il s'en est défendu après», confiait François Ozon dans un entretien à franceinfo Culture à l'occasion du festival De l'écrit à l'écran, à Montélimar, où son film a été projeté en avant-première. Il s'approprie ainsi le roman de Camus sous cet angle, qui fait partie des interprétations possibles de l'histoire imaginée par l'écrivain, farouchement anticolonialiste : l'insensibilité de Meursault, comme une allégorie de l'indifférence collective des colonisateurs vis-à-vis des peuples qu'ils soumettent.

«Je suis fidèle et en même temps, j'ai un regard de 2025 sur une histoire qui a été écrite en 1939, une histoire qui a plus de quatre-vingts ans», souligne le réalisateur. «Il semblait très important dans mon adaptation de contextualiser cette histoire. C'est pour cela qu'il y a les archives au début qui permettent de mieux comprendre quelle

était la vision des Français sur les colonies, notamment sur l'Algérie», avance-t-il. Dans cette même logique, «L'Arabe» trouve un prénom, Moussa, emprunté à Kamel Daoud qui, dans son roman Meursault, contre-enquête (Actes Sud, 2014), s'était emparé du roman de Camus pour en livrer sa version en contrechamp, du point de vue de la victime et de sa famille. Les personnages féminins, Marie, et la fiancée de Raymond, ont également été étoffés.

Comme Camus, Ozon nous met face à l'absurdité, sans commentaires, avant de donner à travers les dialogues et un monologue final, des clés au spectateur pour saisir les enjeux de cette histoire. Cette adaptation très fidèle, sa traduction presque littérale à l'image, fait qu'on peut se sentir, surtout dans la première partie du film, contaminé par l'atmosphère de torpeur, d'ennui et d'indifférence qui habite son personnage. Mais c'est sans doute le prix à payer pour restituer à l'écran et nous faire saisir la dimension philosophique et universelle de cet immense roman. François Ozon, en tenant sans concession ce parti pris tout en offrant un regard distancié sur le contexte historique, donne une version cinématographique passionnante et éclairante de L'Étranger.



Vous vous rincez la bouche après le brossage ? Voici pourquoi c'est une erreur

L'eau fraîche, la sensation de propreté, le geste répété depuis l'enfance... Se rincer la bouche après le brossage paraît évident. Et pourtant, c'est une erreur comme nous le rappelle le Dr Gérard Kierzek. On croit tous bien faire. Pourtant, un réflexe que nous répétons matin et soir sabote les effets du dentifrice. Le Dr Gérard Kierzek, directeur médical de Doctissimo, explique pourquoi il faut revoir notre routine bucco-dentaire. Ce geste quotidien qui fragilise nos dents C'est un automatisme : après le brossage, on rince soigneusement sa bouche à grandes gorgées d'eau. Un geste de propreté, croit-on. Et pourtant, il fait plus de mal que de bien. «L'idée



c'est de prolonger les effets du dentifrice au-delà du brossage et de ne pas se débarrasser de ces ingrédients. Mais si on se rince la bouche à l'eau tout de suite après le brossage, on ne prolonge rien, et on se prive des bienfaits du dentifrice, c'est une erreur qu'on fait tous»,

explique le Dr Gérard Kierzek. En d'autres termes, ce réflexe annule l'action protectrice du fluor et des agents actifs contenus dans le dentifrice. Ces éléments sont conçus pour continuer à agir plusieurs heures après le brossage, neutralisant l'acidité et limitant la formation de plaque.

Le dentifrice, un bouclier qui agit dans le temps. Se brosser les dents, ce n'est pas seulement enlever les résidus alimentaires : c'est déposer une fine couche protectrice sur l'émail. En la rinçant aussitôt, on efface cette barrière. «Le brossage juste après un repas, ce n'est pas idéal non plus, car il faut attendre que l'acidité diminue naturellement. Ce qu'on peut faire, c'est rincer sa bouche à l'eau après le repas, puis attendre un peu, se brosser les dents, cracher l'excédent de dentifrice... Sans se rincer la bouche !», poursuit le médecin. Ce simple changement d'habitude suffit à renforcer la santé bucco-dentaire sur le long terme. Le dentifrice agit alors comme un soin préventif, plutôt

qu'un simple nettoyant ponctuel. Comment adopter les bons réflexes au quotidien. Le brossage efficace repose sur trois piliers : la régularité (matin et soir), la durée (deux minutes minimum), et la douceur du geste. À cela s'ajoute le soin des espaces interdentaires, trop souvent oubliés. Si l'idée d'abandonner le rinçage vous rebute, le Dr Kierzek a une solution : «Le rinçage reste une étape fraîcheur indispensable pour vous ? Dans ce cas, utilisez une solution de rinçage, un bain de bouche, qui disposera aussi d'ingrédients protecteurs». Un conseil simple, mais essentiel : laisser le dentifrice agir, pour que votre bouche reste saine plus longtemps.

Vos cheveux gris ne seraient pas anodins, ils révèlent un mécanisme naturel de défense contre le cancer

Derrière le grisonnement se cacherait un mécanisme inattendu : des cellules qui choisissent de mourir plutôt que de devenir cancéreuses. Une découverte japonaise qui rebat les cartes sur le lien entre vieillissement et cancer. Symboles du temps qui passe, les cheveux gris pourraient en réalité avoir une autre signification, d'un point de vue biologique. Ils pourraient jouer un rôle dans la protection contre le cancer, d'après les conclusions d'une nouvelle étude. Voici comment. Etre ou ne pas être... Le dilemme des cellules endommagées. Avec le temps, ou sous l'influence de facteurs comme le stress, l'exposition solaire, certains agents chimiques ou encore le vieillissement cellulaire, l'ADN des cellules peut être altéré. Face à ces dommages, les cellules souches se trouvent confrontées à un choix décisif : cesser leur activité ou poursuivre leur division avec le risque de réaliser des «copies» défectueuses capable d'entraîner un cancer. «Les tissus somatiques subissent un déclin fonctionnel avec l'âge, présentant des phénotypes caractéristiques du vieillissement et le cancer. Cependant, les génotoxines - les substances ou agents

capables d'endommager le matériel génétique d'une cellule - les signaux et les mécanismes cellulaires spécifiques à chaque phénotype demeurent largement méconnus» précisent les chercheurs de l'Université de Tokyo (Japon). Ces scientifiques se sont focalisés sur les cellules responsables de la teinte de nos cheveux. Ces dernières sont appelées mélanocytes, elles-mêmes issues de cellules souches pigmentaires logées dans les follicules pileux. Leur rôle consiste à produire la mélanine, ce pigment responsable de la coloration des cheveux, des poils et de la peau. Ils ont émis l'hypothèse que ces cellules étaient confrontés au même dilemme en cas de dommage de l'ADN (poursuivre leur division ou cesser leur activité, une mort visible avec le grisonnement des cheveux et des poils) et que ce changement de teinte pourrait ainsi traduire une réaction de défense naturelle face au risque de cancer. Et si les cheveux gris étaient le résultat d'un sacrifice cellulaire salutaire. Pour étayer cette hypothèse, l'équipe du professeur Emi Nishimura ont eu recours au traçage de lignées in vivo à long terme et au profilage de l'expression génétique chez la souris pour analyser la

réaction des cellules souches mélanocytaires à différents types de dommages à l'ADN. Résultat : ils ont observé que les cellules souches mélanocytaires réagissent à certains dommages de l'ADN en entrant dans un processus bien particulier. Plus précisément, en cas de cassures double brin de l'ADN, les cellules souches activent la voie p53-p21, qui déclenche une transformation en mélanocytes matures avant une mort programmée, également appelée apoptose. Conséquence : moins de cellules capables de produire du pigment et donc des cheveux qui virent au gris. Ce phénomène, appelé sénodifférenciation, correspond à une différenciation couplée à la sénescence cellulaire. En clair, les cellules se spécialisent de façon irréversible avant d'être éliminées, entraînant le grisonnement des poils ou des cheveux. Publiée dans la revue Nature Cell Biology, cette recherche montre donc comment certaines cellules choisissent de s'éteindre plutôt que de devenir dangereuses. Une protection qui peut parfois se retourner contre nous. Mais tout dépend du type de stress subi. Exposées à certains cancérigènes, comme le 7,12-diméthylbenz(a)anthracène ou les rayons UVB, ces cellules



ne suivent plus ce programme de sacrifice. Dans ce cas, «les McSC (cellules souches mélanocytaires) contournent ce programme de différenciation protecteur, même en présence de lésions de l'ADN. Elles conservent alors leur capacité d'auto-renouvellement et se multiplient clonalement, un processus soutenu par le ligand KIT sécrété à la fois par la niche locale et dans l'épiderme. Ce signal dérivé de la niche inhibe la sénodifférenciation, rendant les McSC vulnérables aux tumeurs» précisent les scientifiques. En d'autres termes, quand ce mécanisme de protection s'interrompt, le corps perd une de ses défenses naturelles contre la prolifération de cellules anormales. La sénodifférenciation représente donc une voie protectrice induite par le stress, qui élimine

les cellules potentiellement dangereuses. «Nos résultats montrent qu'une même population de cellules souches peut suivre deux destins opposés selon les signaux qu'elle reçoit : l'épuisement ou l'expansion» explique Emi Nishimura. «Cela permet de repenser le grisonnement des cheveux et le mélanome non pas comme des événements indépendants, mais comme des résultats divergents des réponses des cellules souches au stress» estime-t-il. Pour conclure, on ne peut pas dire que le grisonnement protège du cancer mais il est la conséquence d'un processus de nettoyage cellulaire : les cellules potentiellement dangereuses préfèrent se faire harakiri avant de devenir dangereuses et de pouvoir induire un processus cancéreux.



La formule magique pour des crêpes parfaites sans effort

Mettre des crêpes parfaites sur orbite, sans balance ni verre doseur ? Avec la technique 4-3-2-1, le lancement est toujours réussi !

«**M**amie, tu connais les crêpes 4-3-2-1 ?» Interloquée, vous dévisagez votre petite-fille comme si elle avait perdu la tête. C’est pour le réveillon de la Saint-Sylvestre qu’on compte à rebours, pas pour la Chandeleur, enfin ! «Je te jure qu’avec cette méthode, même sans balance ni verre doseur, je réussis mes crêpes à chaque fois. J’ai même plus besoin d’aller chercher ta recette. C’est trop pratique !» Elle ne manque pas d’air. C’est donc



ainsi qu’on remercie les anciens ? Et dire que c’est vous qui lui avez tout appris ! C’est fou, cette jeune génération qui croit tout savoir sur tout... Piquée au vif, mais trop curieuse

d’écouter la suite, vous acceptez quand même de tendre l’oreille. Histoire, au moins, de rire un bon coup. «Le plus drôle, c’est que cette astuce, tu l’as toujours sous ton nez». Comment ça, sous mon

nez ? «Regarde donc derrière ton paquet de farine !» D’un pas décidé, vous ouvrez le placard pour chercher Francine. Cette amie fidèle avec qui vous avez joyeusement fleuré, pétri et roulé durant près de sept décennies sans jamais la trahir. Ne vous aurait-elle pas tout dit, la cachottière ? Vous chaussez vos lunettes pour mieux lire dans son jeu. Mais c’est qu’elle a raison, la petite ! On peut donc vraiment préparer une pâte à crêpes... juste avec un verre ? C’est ce qu’on va voir. Pressée de tester, vous nouez immédiatement votre tablier pour mettre dans la cuve de votre mixeur 4 verres de lait, 3 œufs, 2 verres de farine et 1 cuillère

à soupe d’huile avant de pulser. Oui, c’est facile à mémoriser. D’accord, c’est plus rapide qu’au fouet. Bien sûr que la pâte n’a pas de grumeaux. Mais avant de s’enflammer, encore faut-il qu’elle survive à son passage à la crêpière : si jamais elle colle au fond, vous assignerez votre commis du jour au récurage, ça lui apprendra à vous tenir tête... Alors, verdict ? «Mais... elles sont parfaites !», vous réjouissez-vous en faisant tourner magistralement votre première crêpe, sous les yeux sidérés de votre petite-fille. Votre recette est peut-être dépassée, mais en attendant, vous n’avez pas perdu le coup de main.

Un chirurgien avertit Se coucher après cette heure fragilise la fermeté de la peau

«Après 35 ans, chaque heure de sommeil perdue se paye plus cher qu’avant» explique un spécialiste. La clé pour garder une peau ferme et rebondie ? L’heure de votre coucher.

Vous investissez dans des sérums à la vitamine C, des crèmes au collagène et des routines de massage facial ultra-sophistiquées ? Très bien, mais ça ne suffirait pas selon ce chirurgien. En effet, tout cela ne servirait à pas grand-chose si vous négligez un facteur essentiel

: l’heure à laquelle vous vous couchez. Notre peau ne dort jamais vraiment : pendant que nous sommes plongées dans nos rêves, elle s’affaire à réparer les dégâts causés par le stress, la pollution et le soleil. C’est la fameuse phase de régénération cellulaire, durant laquelle la production de collagène et d’élastine atteint son pic. Mais encore faut-il être au lit au bon moment pour en profiter ! Selon le Dr Mehdi Terki, Chirurgien digestif et de l’obésité alias @

mehdi.medecine sur Instagram, «Après 35 ans, chaque heure de sommeil perdue se paie plus cher qu’avant parce que c’est pendant la nuit que ton organisme fait le plus gros du travail.» Le pic de réparation intense se situe entre 22h et 2h du matin puisque c’est là que l’hormone de croissance est sécrétée en grande quantité. C’est à ce moment-là que la peau est la plus réceptive aux soins, et que les mécanismes de réparation tournent à plein régime. Mais attention : pour bénéficier de cet effet «lifting naturel», il ne suffit

pas de s’endormir à 1 h du matin. Il faut déjà être dans un sommeil profond à cette heure-là. Cela signifie qu’il faut laisser au corps le temps de s’endormir, d’entrer dans la phase de sommeil lent, puis dans celle de régénération. Concrètement ? Pour que tout ce petit monde cellulaire travaille efficacement et que votre peau reste ferme et élastique, le chirurgien recommande de se coucher avant minuit. Oui, avant minuit, c’est le timing magique. Passé ce cap, votre peau perd une partie de son

potentiel de réparation. Hydrater, masser, protéger : c’est bien. Mais pour que la peau reste jeune plus longtemps, il faut aussi honorer votre rendez-vous nocturne avec la régénération cellulaire. Alors, la prochaine fois que vous hésitez entre un dernier épisode sur Netflix et votre oreiller, souvenez-vous : la fermeté de votre peau se joue avant minuit.

C'est LA technique de maquillage naturelle pour augmenter le volume de vos lèvres - sans injections

Le «overline» est une technique de maquillage qui séduit de plus en plus. Déjà adoptée par des stars telles que Cindy Crawford, Lily-Rose Depp ou Kendall Jenner, elle consiste à dessiner légèrement au-delà du contour naturel des lèvres pour leur donner un aspect plus charnu et pulpeux. À première vue simple, cette méthode exige pourtant un certain doigté : dépasser trop largement le contour ou utiliser le mauvais crayon à lèvres peut vite créer un effet « faux » et peu naturel. Mais pas de panique : il est tout à fait possible de tricher subtilement grâce au bon crayon et à quelques gestes précis. En ciblant les zones à mettre en valeur et en restant délicate dans l’application, on obtient un résultat harmonieux et élégant, pour des lèvres visiblement plus pleines sans jamais tomber dans l’excès.

Lèvres pulpeuses : comment dessiner un overline parfait pour un résultat naturel ? Redessiner sa bouche sans en faire trop est un art subtil. L’influenceuse mode et beauté Cammenthe, suivie par plus de 180 000 abonnés sur Instagram, partage ses secrets pour obtenir un effet pulpeux «qui ne se voit pas». «La plupart du temps, vous overlinez mais de partout. Ce n’est pas comme ça qu’il faut faire», amorce la créatrice de contenu. Tout commence par le choix du crayon à lèvres. L’idéal est de sélectionner une teinte très proche de celle de la couleur naturelle de votre bouche, afin que le tracé reste subtil et se fonde parfaitement avec vos lèvres. Vient ensuite l’étape clé : appliquer la technique de l’overline. Pour cela, concentrez-vous uniquement sur le centre de la lèvre supérieure, le fameux arc

de Cupidon. Dépassez légèrement la ligne naturelle sur cette zone uniquement afin de créer un effet volume ciblé. Procédez de la même manière sur le centre de la lèvre inférieure seulement. «Et ensuite, je vais retracer avec le même crayon sur la ligne de mes lèvres, je ne vais pas du tout dépasser», ajoute-t-elle. Tapotez ensuite avec vos doigts pour fondre la matière. Cette technique permet d’accentuer le relief des lèvres tout en conservant leur forme naturelle. L’astuce consiste à se concentrer sur le centre et non sur les commissures, pour éviter l’effet “artificiel”. Pour parfaire le résultat, vous pouvez ensuite ajouter de la couleur avec un crayon à lèvres plus foncé et tracer votre ligne sur celle réalisée précédemment. «Je retrace exactement là où j’ai déjà tracé puis vous venez compléter avec un gloss ou un rouge à lèvres à l’intérieur», précise



l’influenceuse. Le rendu final est une bouche visiblement plus généreuse, tout en conservant un effet élégant et naturel. **Bien préparer ses lèvres pour un rendu impeccable** Avant toute mise en beauté, il est important de préparer vos lèvres en les hydratant correctement. Un gommage hebdomadaire permet d’éliminer les peaux mortes et

de rendre la bouche douce et lisse. Pas besoin d’acheter un produit spécialisé : vous pouvez confectionner un exfoliant maison en mélangeant une cuillère à café de cassonade, de miel et d’huile de coco. Appliquez ce mélange sur vos lèvres en effectuant de légers mouvements circulaires, puis rincez soigneusement.

Cambriolage du Louvre

Le «newsjacking», une stratégie marketing en or

Le cambriolage du Louvre est devenu une source de conversations inépuisables. Ce qui a éveillé l'intérêt des publicitaires. Plusieurs publicités sont apparues au cours des dernières heures sur Internet, jouant la carte de l'humour.

Faire main basse sur l'actualité, avec comme arme un humour un peu décalé. Pour les publicitaires, le cambriolage du Louvre(Nouvelle fenêtre) (Nouvelle fenêtre) est une occasion à ne pas manquer, afin de vendre une boîte à bijoux, ou détourner à sa façon le vol de la couronne. «On se les fait voler tout le temps et on n'en fait pas toute une histoire», titre ainsi Burger King, en référence à ses couronnes en carton. Plus inattendu, un petit

bijou d'humour signé du fabricant du monte-charge : «Si vous êtes pressé, notre monte-charge transporte vos trésors jusqu'à 400 kilos à la vitesse de 42 mètres par minute et sans un bruit.» Un humour qui ravit ou pas les touristes. «Si, ils ont compris le truc, ça marche trop bien», réagit un homme. «C'est un peu tourné à la dérision, quelque chose qui, finalement, n'est pas très drôle», nuance une femme. «De toute façon, nous, on se moque aussi. Il y a plein de montages qui ont été faits sur Internet», ajoute une passante. Le «newsjacking» et ses limites Cette stratégie marketing a un nom : le newsjacking, la récupération d'actualités, régulièrement utilisée sur les réseaux sociaux.

Une occasion en or de s'offrir une pub mondiale pour le fabricant du monte-charge, même si, au départ, il a un peu hésité. «Bien sûr, nous condamnons très fermement cet événement, mais au final, quand il est devenu clair que personne n'avait été blessé, nous avons dit : 'Regardons cela avec un peu d'humour'», commente Alexander Bocker, directeur général de l'entreprise Bocker. Utiliser l'actualité, souvent, ça fonctionne. Quand Éric Ciotti se barricade, refusant de rendre les clés de son parti, un assureur propose d'envoyer un serrurier. Mais parfois, cela peut se retourner contre l'entreprise. En 2015, Les 3 Suisses qui avaient personnalisé le slogan «Je suis Charlie», puis l'avaient regretté et s'étaient



excusés. «Immédiatement, ça a généré un bad buzz monumental pour la marque. Même si ça paraît d'une bonne intention, il y a tout simplement un type de sujet qui n'est pas opportun. Sur des faits d'actualité qui sont beaucoup trop clivants ou polarisants,

des sujets religieux ou même des drames», explique Sébastien de Milleville, directeur général en charge des activités créatives du Groupe Heroiks. En attendant de retrouver les bijoux volés, les créatifs continuent de s'amuser.

Toiles de maîtres, fenêtres et gros bonnets... On vous raconte ces quatre autres cambriolages de musées restés dans l'histoire avant celui au Louvre

L'histoire de l'art regorge de fric-frac spectaculaires. Et pas besoin de jouer à «Ocean's Eleven» pour repartir avec un beau butin. Un monte-charge, une nacelle, des disquseuses, deux scooters et un butin de huit pièces des joyaux de la couronne de France, estimé à 88 millions d'euros. C'est le scénario hollywoodien du spectaculaire cambriolage au Louvre, dimanche 19 octobre. Bien souvent, les musées se révèlent être des proies faciles pour des voleurs imaginatifs... qui ont ensuite plus de mal à écouler la marchandise. Des pieds nickelés aux rois du crime parfait, franceinfo vous raconte quatre braquages rocambolesques d'œuvres d'art survenus ces dernières décennies. Mais qui a (vraiment) volé le «Portrait du duc de Wellington»? Vous ne le savez pas encore, mais vous connaissiez ce tableau. C'est un des gags du premier James Bond : prisonnier de la base du docteur No, l'agent secret au service de sa Majesté marque un temps d'arrêt devant un tableau du XIXe siècle, apposé sur un chevalet, en bas d'un escalier : le Portrait du duc de Wellington, peint par le maître espagnol Francisco Goya. «Ah, c'est là qu'il était !» Un clin d'œil qui parle au public de 1962 : à l'époque, le duc est le tableau le plus recherché du monde. Ce joyau, acquis à l'été 1961 par le gouvernement britannique pour l'arracher aux griffes d'un collectionneur, a aussitôt été exposé à la National Gallery de Londres. Jusqu'à ce matin du 22 août. Pendant sa ronde, un garde découvre que le précieux tableau a disparu, cadre inclus. Rapidement, les li-

miers de Scotland Yard retracent le mode opératoire du braqueur : il a utilisé une échelle de six mètres, laissé par des peintres en bâtiment, pour ouvrir la fenêtre non verrouillée des toilettes des hommes, avant de dérober la toile et de repartir par le même chemin. Le mystérieux monte-en-l'air se fend d'une lettre à la police, dix jours plus tard. Il demande que le gouvernement verse 140 000 livres (160 000 euros de l'époque, qui équivalait aujourd'hui à plus de deux millions d'euros, selon les calculs du Guardian(Nouvelle fenêtre)), équivalant au prix d'achat de l'œuvre, pour payer la redevance télé de retraités. Au terme d'échanges épistolaires à rallonge, l'œuvre est finalement restituée dans la consigne de la gare de Birmingham, en 1965. L'Arsène Lupin britannique se livre à la police quelques semaines plus tard. Kempton Bunton, 58 ans, chauffeur de bus à la retraite vivant de l'aide publique dans sa petite maison du nord de l'Angleterre. Il est traduit devant un tribunal, où son franc-parler provoque des rires nerveux dans l'assistance, décrit le livre The Duke of Wellington, Kidnapped(Nouvelle fenêtre), du juriste Alan Hirsch. - «Quand vous l'avez décroché de la National Gallery, pensiez-vous restituer le tableau ?» - «Bien sûr, je n'allais pas l'accrocher dans ma cuisine !» - «Pourquoi n'en avez-vous jamais parlé à votre femme ?» - «Le monde entier aurait été au courant !» Son avocat trouve une faille juridique : priver définitivement le public de l'œuvre est pénalement répréhensible, mais Bunton l'a

rendue. Il n'écope que de trois mois de prison... pour ne pas avoir restitué le cadre. Et son combat désintéressé pour les retraités téléphages lui vaut la sympathie de l'opinion. Affaire classée ? Dans son jugement, le tribunal exprimait déjà des doutes sur l'agilité de Bunton, mort dans l'anonymat en 1976, pour réaliser un tel casse. Il faut attendre 2012 pour apprendre, dans des documents déclassifiés cités par The Guardian(Nouvelle fenêtre), que la police avait un autre suspect depuis 1969 : John, le fils Bunton. Il avoue le vol après une arrestation dans une autre affaire. Trop tard, le dossier du Goya est prescrit. L'homme se confiera des années plus tard à son fils, Chris, qui ne le croira pas tout de suite. «Je pensais qu'il avait bu un coup de trop», reconnaît-il auprès du magazine Radio Times. Comment le Sherlock Holmes du marché de l'art a sauvé «Le Cri» La fenêtre de la Galerie nationale (Nasjonalgalleriet) à Oslo, en Norvège, éclate sous des coups de marteau. Un homme s'y glisse. Tout le monde a la tête ailleurs. Ce 12 février 1994, c'est le jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver, attribués à la surprise générale à la petite station norvégienne de Lillehammer. Même le gardien de permanence au musée ne consulte que d'un œil distrait la douzaine d'écrans de contrôle devant ses yeux. Il ne détecte pas l'intrus, qui a devant lui 56 toiles d'Edvard Munch, maître de la peinture norvégien. Il n'y en a qu'une qui intéresse le voleur : Le Cri. La valeur estimée du chef-d'œuvre ? Pas moins de 70 millions d'euros. Il la décroche

du mur, passe la tête par la fenêtre et fait glisser la toile vers son complice en contrebas, sans ménagement. L'homme passe dans l'embrasure, jette une carte postale dans la salle et disparaît dans l'obscurité. Dessus, les policiers arrivés quelques minutes plus tard peuvent lire : «Merci pour la sécurité pourrie !» L'enquête piétine, la police perdant du temps sur la piste d'activistes anti-avortement qui avaient promis des coups d'éclat pendant les Jeux. Trois mois plus tard, un homme se présentant comme Chris Roberts, mandaté par le Getty Museum de Los Angeles, rencontre les cambrioleurs dans une petite ville côtière de la baie d'Oslo. «Le musée a été formidable, ils m'ont créé une couverture parfaite», raconte Charley Hill, le plus fin limier du marché de l'art, appelé à la rescousse par la police norvégienne – en plus de Scotland Yard. Dans le documentaire de la BBC(Nouvelle fenêtre) qui lui est consacré, il se rappelle «des discussions laborieuses, des moments où on a failli les perdre. Mais ils ont fini par mordre à l'hameçon.» Jouant son rôle jusqu'au bout, Charley Hill demande à toucher le tableau, pour s'assurer que les taches de cire renversée par Munch au moment de boucler la toile sont bien présentes, raconte le livre The Rescue Artist(Nouvelle fenêtre), du journaliste Edward Dolnick. Affaire conclue. Le trio revient dans la capitale, où les voleurs doivent récupérer les 500 000 euros qu'ils réclament. Le piège se referme. Parmi les cambrioleurs, le récidiviste Paal Enger, qui écope de six ans de prison. En 1988, il avait

déjà été reconnu coupable du vol d'un autre tableau de Munch, Le Vampire, à Munich (Allemagne). Le crime parfait à 300 millions de dollars du musée Isabella-Stewart-Gardner Dix millions de dollars de récompense à qui pourra orienter les enquêteurs du FBI vers les tableaux disparus. C'est ce que promet toujours le site du musée Isabella-Stewart-Gardner(Nouvelle fenêtre), à Boston (Etats-Unis). La récompense, qui s'élevait initialement à un million, a été augmentée en 1997 puis en 2017. C'est dire si les enquêteurs peinent à démenter ce qu'on considère toujours dans le milieu de l'art comme «le casse du siècle», perpétré le 18 mars 1990. Moins de quatre minutes pour voler deux Van Gogh Lunettes de ski et casquettes de base-ball pour masquer leur visage, Octave Durham et Henk Bieslijn escaladent un mât de drapeau situé devant le musée Van Gogh, le 7 décembre 2002. A l'aide d'une masse, ils fracassent une des fenêtres de l'établissement et font leur shopping : Vue sur la mer à Scheveningen et La Sortie de l'église de Nuenen, choisies non pas en fonction de leur valeur, mais de leur taille. «Il fallait qu'elles passent par la fenêtre», confesse Octave Durham, dans un documentaire diffusé à la télé néerlandaise en 2015. En trois minutes et quarante secondes, les deux hommes ont quitté les lieux. «On avait 70% de chances d'échouer», reconnaît Henk Bieslijn dans un documentaire diffusé en 2022, vingt après les faits, sur Arte.

UIPA : la décision de la CIJ renforce la protection juridique et humanitaire des droits légitimes du peuple palestinien

L'Union interparlementaire arabe (UIPA) a salué l'avis consultatif rendu par la Cour internationale de justice (CIJ), lequel insiste sur l'impératif pour l'entité sioniste de respecter toutes ses obligations, conformément aux dispositions du droit international humanitaire et aux résolutions pertinentes de la légalité internationale, soulignant que cet avis renforce la protection juridique et humanitaire des droits légitimes du peuple palestinien. Dans un communiqué signé par son président, M.

Brahim Boughali, président de l'Assemblée populaire nationale (APN), l'UIPA a affirmé que cet "avis historique renforce la protection juridique et humanitaire des droits légitimes du peuple palestinien, à leur tête son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'établissement de son Etat indépendant sur sa terre". A cet égard, l'UIPA a insisté sur "l'impératif d'une intervention internationale pour amener l'entité sioniste à respecter le contenu de l'avis consultatif, et la nécessité de permettre l'accès inconditionnel à l'aide humanitaire, de secours et médicale aux populations

civiles dans les territoires palestiniens occupés, conformément aux principes de justice internationale et de protection des droits de l'Homme". En conclusion, l'UIPA a réitéré son appel à la communauté internationale et aux parlements régionaux et nationaux à "assumer leurs responsabilités juridiques et morales face aux souffrances du peuple palestinien, et à soutenir les efforts visant à mettre fin à l'occupation et à réaliser une paix juste et globale sur la base des résolutions de la légalité internationale".



Protection civile : session de formation internationale à Alger dans le domaine de la médecine de catastrophe



Une session de formation internationale en matière de médecine de catastrophe a été lancée, dimanche, au niveau de l'Unité nationale d'entraînement et d'intervention à Dar El Beida (Alger), au profit de stagiaires issus de pays arabes et africains. La session de formation sur la médecine de catastrophe qui s'étalera jusqu'au 30 octobre, est organisée par la Direction générale de la protection civile (DGPC), en collaboration avec

l'Organisation internationale de la protection civile (OIPC), dans le cadre du renforcement de la coopération internationale dans le domaine de la protection civile pour une meilleure gestion et maîtrise des catastrophes naturelles et technologiques. La formation profitera à des stagiaires issus de pays membres de l'OIPC, comme le Royaume d'Arabie Saoudite, la Tunisie, la Palestine, la Jordanie, le Liban, l'Egypte, le

Soudan, le Bénin, le Sénégal, la Guinée, la République Centrafricaine, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et le Niger. A cet effet, le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf a affirmé que cette session de formation, abritée pour la troisième fois par l'Algérie, s'inscrit dans le cadre de "l'échange d'expériences et vise à renforcer les capacités des stagiaires dans la gestion des crises et la maîtrise des catastrophes naturelles et technologiques, dans une conjoncture mondiale marquée par des risques de plus en plus complexes et multiples, comme les séismes, les inondations, les incendies de forêt, les accidents industriels et les pandémies". Pour faire face à ces catastrophes, M. Bourelaf a mis en avant l'importance de coordonner les efforts entre les intervenants, à travers la mobilisation de l'ensemble des moyens humains et matériels, afin de

prendre en charge les victimes et intensifier les opérations de formation, en vue de rehausser le niveau d'opérationnalité et de préparation et de réduire les impacts de ces catastrophes sur l'homme et les biens. Selon le Directeur général de la Protection civile, cette session constitue aussi une opportunité pour échanger les visions, les pratiques, les expertises et les expériences, de même qu'elle incarne l'esprit de solidarité arabe et africaine et consacre le principe de coopération entre les Etats membres de l'OIPC, afin d'établir "un système efficace et cohérent en vue de faire face aux catastrophes et de réaliser la sécurité pour les habitants de la planète". A cette occasion, M. Bourelaf a assuré que la Protection civile algérienne, à travers ses experts parmi les cadres et médecins, "ne ménagera aucun effort afin de réunir toutes les conditions pour la réussite de cette

session", notamment à travers la présentation de "sa longue expérience dans le domaine de la médecine de catastrophe, acquise à travers ses nombreuses interventions dans différentes catastrophes naturelles et divers accidents industriels en Algérie et dans des pays du monde, dans le cadre de la solidarité internationale". Le programme de cette session prévoit des conférences scientifiques spécialisées, des ateliers pratiques, ainsi qu'une simulation d'opérations d'intervention lors de catastrophes, à travers plusieurs axes, dont "la coordination et l'organisation entre différents secteurs dans les opérations de sauvetage", "la chaîne médicale de secours en situation de catastrophes", "l'exécution des plans d'urgence", "la logistique médicale en situation de catastrophes", ainsi que "communication et contact durant les crises".

Intempéries : Averses orageuses avec rafales de vent sous orages sur plusieurs wilayas du pays

Des pluies parfois sous forme d'averses orageuses affecteront, dimanche et lundi, plusieurs wilayas du pays avec des rafales de vent sous orages, indique dimanche un bulletin

météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie. De niveau de vigilance "Orange", ce BMS concerne les wilayas de Ain Témouchent, Oran, Mostaganem, Mascara,

Relizane, Chlef, Tipaza, Blida, Alger, Boumerdes, Tizi Ouzou, Bejaia, Jijel et Skikda avec des quantités de pluie oscillant entre 20 et 40 mm, et ce du dimanche à 21h00 au lundi à 09h00.

